

POP ROCK

Jeunesse

VOL 3 NO 21

26 OCTOBRE 1974

50c



L'ÉTONNANTE CARRIÈRE DE GILLES VALIQUETTE



SPECIAL
**PINK
FLOYD**



À MONTRÉAL, L'INVASION RECOMMENCE AVEC



LES DOLLS



CLAPTON



WAKEMAN

Avec Shankar et Billy Preston

HARRISON À MONTRÉAL LE 8 DÉCEMBRE

Nous l'avions annoncé au début de l'année. Mais depuis ce temps, tout le monde impliqué s'était passé le mot: "ne rien révéler tout de suite". Mais depuis quelques semaines, la nouvelle a pris l'effet d'une confirmation puisque le Forum de Montréal est bel et bien réservé, le huit décembre prochain pour un super-spectacle avons-nous appris d'excellentes sources, c'est Georges

Harrison, Billy Preston et Ravi Shankar tous ensemble sur une même scène.

Ravi Shankar donnera son spectacle en compagnie de quinze musiciens, tandis que Harrison et Preston seront accompagnés de musiciens aussi prestigieux que Tom Scott, Churk Findley, Emil Richards et Willie Weeks.

Ce spectacle doit vraisemblablement faire partie

d'une prochaine tournée de Harrison-Shankar-Preston qui sera annoncée un peu partout d'ici quelques semaines.

Nous devons rajouter cependant qu'aucun billet pour ce spectacle n'est encore disponible, mais soyez rassurés que Pop-Rock se fera un devoir de vous dévoiler et le prix des billets et les endroits où se les procurer dès que ces confirmations nous seront parvenues.

Il semble bien que les Beatles ne se réuniront pas. Mais les admirateurs du défunt groupe auront l'occasion de voir en personne, le 8 décembre prochain, l'ex-Beatle George Harrison en compagnie de Billy Preston et de Ravi Shankar.



L'AMBIANCE CARAVAN

"L'ambiance de notre musique, c'est..." David Sinclair, organiste du groupe anglais Caravan, hésite lui-même à définir ce que leur orchestre propose comme musique; surtout avant un spectacle qui est leur premier pied à terre en Amérique du Nord, peu au courant de ce que la critique de l'audience québécoise doit lui réserver le soir du 27 septembre, à l'auditorium du Plateau.

DU FOLK-ROCK EN PREMIERE PARTIE

Sans grand déploiement, mais d'une simplicité complète, du rock'n'roll sur guitare sèche nous a été offert pendant une quinzaine de minutes. Une certaine recherche dans les accords, rehaussée d'une touche commerciale, l'empêche de passer pour un bouche-trou. D'ailleurs l'atmosphère qu'il dégageait était une excellente introduction à celle que Caravan créa, une sorte de timidité sympathique.

ON LES ÉCOUTE COMME ON ÉCOUTE DU BLUES.

Comme pour P.F.M. il est toujours intéressant d'assister au premier spectacle d'un groupe qui n'attire ainsi que les fins connaisseurs. Malheureusement je ne suis pas de ceux-là et c'est pourquoi j'ai voulu les rencontrer avant le spectacle alors qu'ils faisaient les dernières mises au point sur le système de son. J'ai été relativement surpris à l'effet que des musiciens aussi jeunes (21-25 ans) en soient déjà rendus à leur sixième album et jouissent d'une très forte popularité chez eux en Angle-

terre. La formation initiale comprenait David Sinclair, son frère Richard, et le batteur Richard Coughlan. Maintenant un nouveau bassiste et un violoniste se sont joints au groupe. Les compositions sont l'oeuvre du guitariste Pye Hastings, qui a la réputation de savoir joindre la complexité des arrangements avec la simplicité de la mélodie. On dirait le seul groupe à tendance progressive qui sait dégager l'atmosphère du blues. Pourtant, leur musique n'est pas du blues mais plutôt une longue suite de frivolités descriptives rappelant un Soft Machine plus gai. Toutefois, l'acquisition du violoniste Geoffrey Richardson ajoute par ses mélodies pénétrantes une note plus profonde.

TAM-TAM ET VIOLON

Dès le début de la représentation, on sent leur cachet hautement professionnel si ce n'est que par la souplesse du batteur à insinuer les rythmes futurs de même que les fins de morceaux. A première vue, Caravan propose des ingrédients musicaux qu'on a sûrement rencontrés dans Soft Machine, Génésis ou P.F.M. Pourtant des flashes très personnels et intéressants leur donnent une touche d'originalité amusante: j'ai particulièrement aimé l'image du violon (ex-symbole de la noblesse occidentale musicale)



Caravan, pour la première fois en terre québécoise.

qui se met à improviser amicalement avec les congas du bassiste (symbole de la communication africaine); où on peut voir qu'il n'existe pas de ségrégation au niveau des instruments, que les échanges entre tam-tam et violon sont peut-être le meilleur complément de sympathie musicale.

Pendant tout ce temps, la foule écoute, silencieuse, sauf à la fin des pièces où elle ne manque pas d'applaudir chaleureusement. D'ailleurs, peut-être trop surpris par cette foule passive, le violoniste a proposé à l'audience de tenir avec les mains un rythme préalable introduit par la percussion. Durant deux minutes, seules les mains des musiciens et de la foule étaient source de musique. On ne sait pas pourquoi ils nous ont offert qu'un seul rappel. Les applaudissements furent pourtant assez forts pour un second; c'est alors que quelques vapeurs de huées s'échappèrent de la foule pour s'évanouir à la levée des lumières.

CARAVAN & THE NEW SYMPHONIA

Le spectacle n'a pas été très long toutefois. Et je dois dénoncer quelques longueurs dans les arrangements (comme le violon trop souvent en solo) qui peuvent nous laisser indifférents, parfois à cause du son qui n'est pas toujours une réussite au Plateau. Il y a beaucoup de bourdonnements et les basses sont confuses. Le jeu intelligent de contraste au clavier de Sinclair est souvent négligé par l'acoustique de la salle.

Heureusement, leur dernier long-jeu "The new Symphonia" est d'une qualité très supérieure car, entre autres, leur musique se mixe très bien au son d'un orchestre symphonique. En guise de publicité, on en a distribué chez les spectateurs à la fin. Un bon moyen de nous initier plus profondément à ce groupe très peu connu ici!

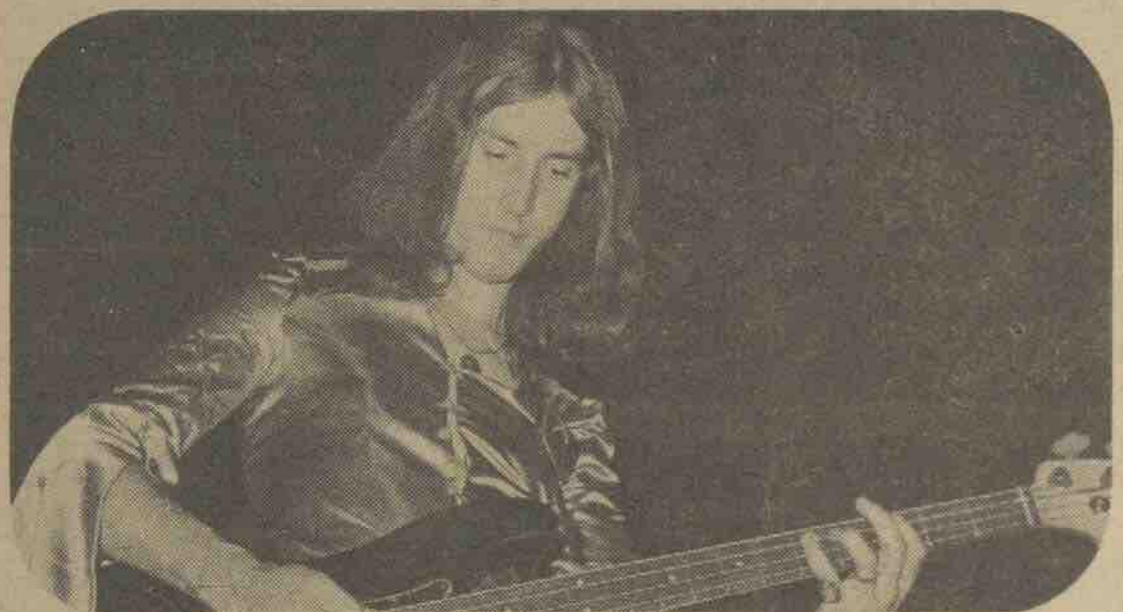
Jacques Landry
(collaboration spéciale)



Caravan: un cachet hautement professionnel.



A l'arrière-scène à l'intermission, Wakeman et les membres de sa troupe prennent de la bière comme tout le monde.



Roger Newell, le bassiste régulier du groupe de Wakeman, qui habituellement se sert de quatre différents modèles de guitares sur scène et en studio.



John Hodgson, le plus récent membre de l'orchestre de Wakeman. Sur scène, il se sert tout à tour de deux drums "timpany", deux congas, un gong, un vibraphone, des tuyaux, etc.



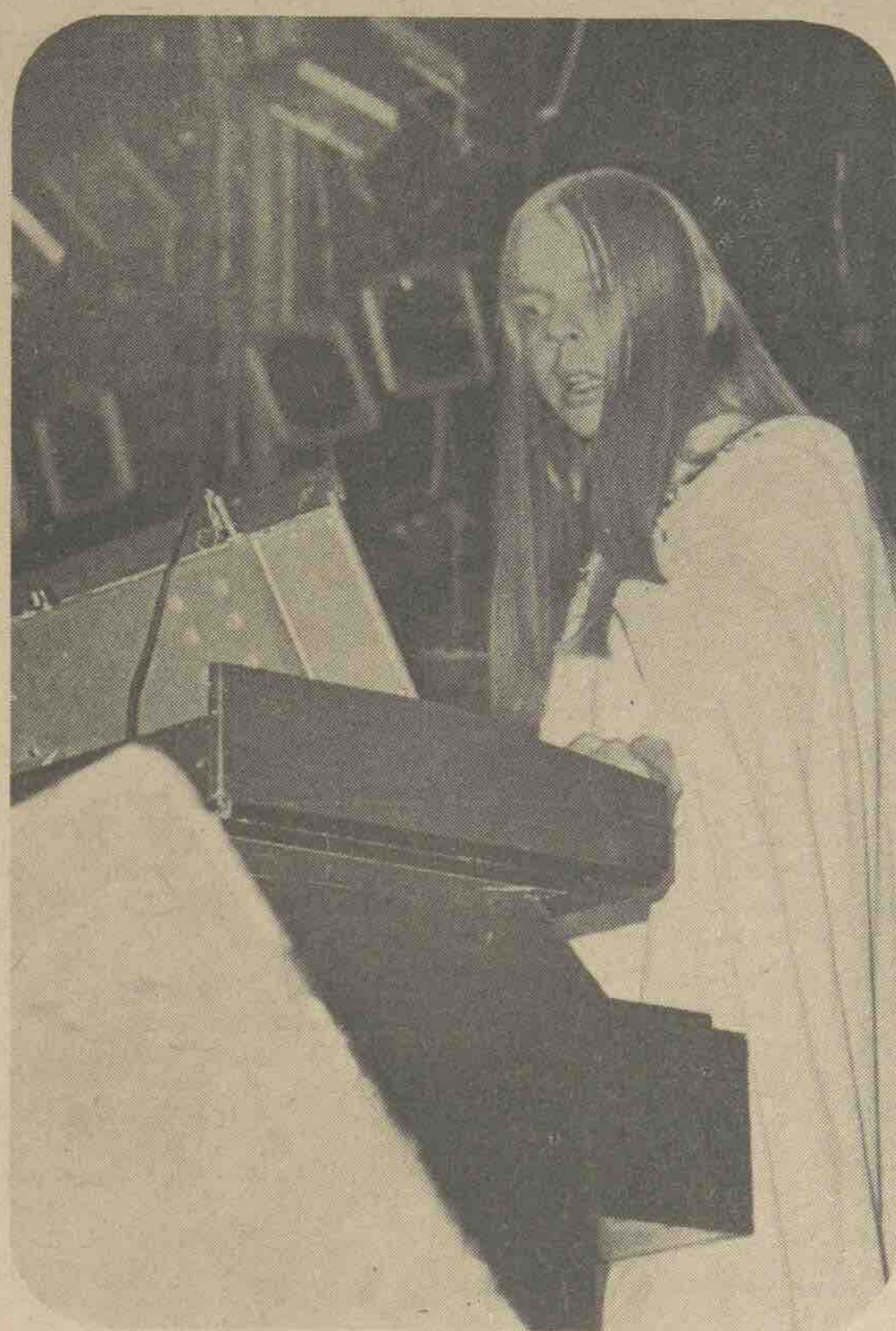
Jeffrey Crampton utilise lui aussi différents modèles de guitares acoustiques et électriques pour donner à Wakeman le meilleur "backing" possible.



Rick Wakeman, entouré de son groupe, d'un chœur, d'une orchestre philharmonique ainsi que d'un système électrique de \$800,000 a joué les meilleures sélections de ses deux albums solo.

Il y a quatre ans on décrivait déjà Rick Wakeman comme le "superstar de demain" et "la découverte de l'année". Aujourd'hui ce jeune homme amical et inoffensif a réellement prouvé ce à quoi on s'attendait de lui. Son premier album solo "The six wives of Henry VIII" a été très bien accueilli. Et son deuxième, une interprétation musicale d'un classique de Jules Verne, lui a valu encore plus d'attention. En 1973 et 1974, dans les polls de la musique populaire, il se classa au premier rang dans la section des meilleurs pianistes.

C'est à l'âge de 16 ans que Wakeman décida de devenir pianiste de concert. Et il étudia à l'Académie Royale de Musique pendant 18 mois dans le but de réaliser son ambition. Il apprit alors les rudiments du piano, de la clarinette, de l'orchestration ainsi que plusieurs instruments à claviers. Plus tard, il enseigna la musique et fit aussi



VOYAGE AU CENTRE DU FORUM AVEC RICK WAKEMAN

quelques sessions d'enregistrements pour des gens comme Cat Stevens, T. Rex et David Bowie.

Rick travaillait dans un cabaret le soir où il rencontra Dave Cousins du groupe Strawbs. Wakeman se joignit alors au groupe et demeura quinze mois au sein de Strawbs. Il quitta ce groupe pour faire à nouveau du travail de studio, mais il fut invité très peu de temps après à se joindre à Yes.

Au sein de Yes, Wakeman s'identifia immédiatement sur scène par des costumes de plus en plus excentriques. Et avec trois ou quatre claviers devant lui (un piano électrique, un synthétiseur, une orgue), il s'imposa de plus en plus. Son départ causa un immense vide au sein de Yes.

Et il est bien normal de se poser aujourd'hui la question, à savoir si Wakeman est plus populaire que Yes maintenant?

De toute façon, cela n'a plus tellement d'importance puisque Wakeman se sert de tous les attraits, de tous les gadgets à succès pour se solidifier une réputation au sein de la hiérarchie de la musique populaire. En plus de son groupe régulier de six musiciens, Wakeman fait

maintenant appel pour chacun de ses concerts à un orchestre symphonique de 75 musiciens et d'un équipement électrique de \$800,000.

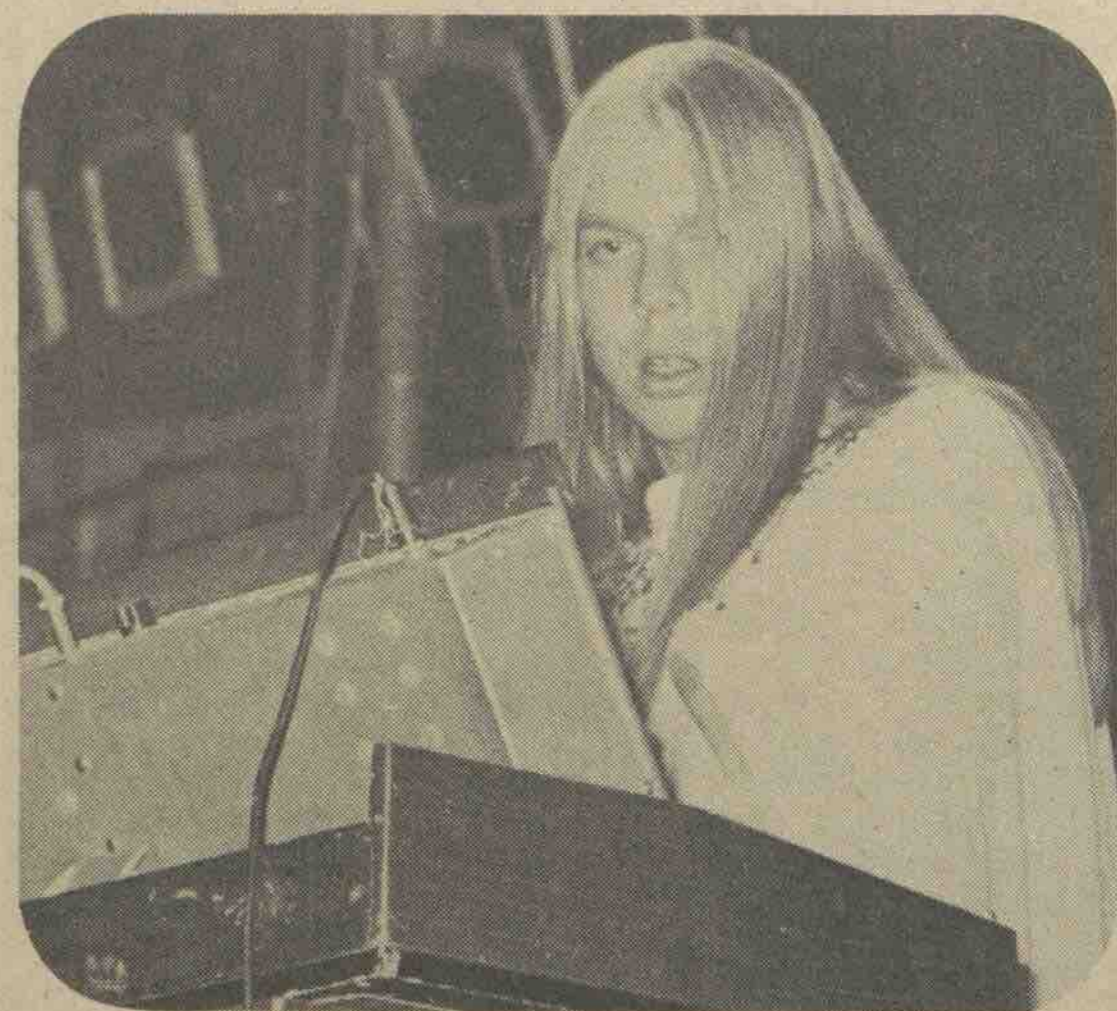
L'autre soir au Forum, devant une assistance de 8,000 personnes, Wakeman a longuement brodé ses deux principaux thèmes: des sélections de "The six wives of Henry VIII" et "Journey to the center of the earth".

La foule, en grande partie très réceptive et quelque peu "stoned" a gentiment

embarqué dans le spectacle, une espèce de voyage au centre du Forum. Vêtu tout en blanc et secondé par ses trois guitaristes, deux batteurs, un vocaliste et le chœur et l'orchestre philharmonique d'Amérique, Wakeman ne pouvait se tromper ni déroger du spectacle qu'on attendait de lui.

Il a donné un bon show, tout simplement.

Paul-Henri Goulet
Photos: Henry J. Kahanek



Le groupe **Jethro Tull** a repris ensemble et entamera une tournée d'ici peu... C'est **Denis Beaulé**, le nouveau relationniste montréalais des disques RCA, qui a produit les récents albums de **Claude Patry** et **Denis Champoux**... Le spectacle que devaient donner **Kris Krittofferson** et **Rita Coolidge** à la Place des Arts a été annulé... **Coco Letendre**, animateur du "Coco show" sur les ondes de CKVL-FM, a déjà un premier 45 tours à son crédit. Next step: un album... Le prochain album des **Rolling Stones** doit paraître cette semaine... Le plus gros vendeur présentement au Canada c'est **Little Feat**... Le **New Musical Express** consacrait l'autre jour un article d'une demi page sur le plus populaire artiste Canadien: **René Simard**.



Joe Cocker vient d'entreprendre une tournée mondia-

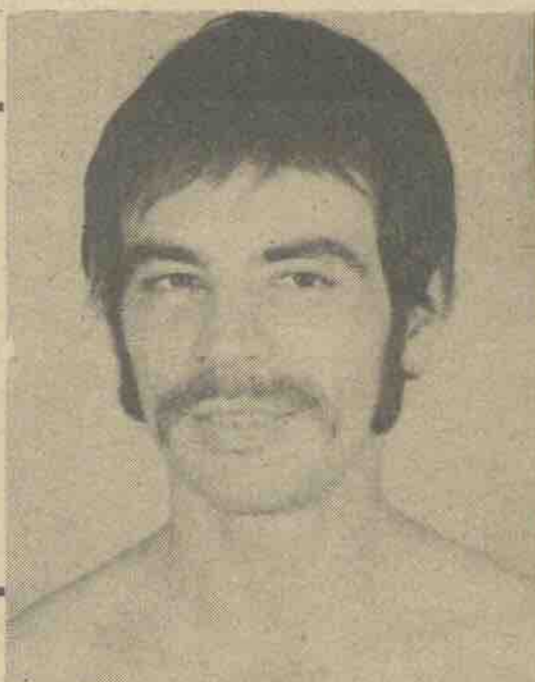
Band... C'est **Stevie Wonder** qui a produit le dernier album de **Diana Ross**... Les **New York Dolls** ont signé un contrat avec Warner Brothers pour un rôle dans le film "Hey Good Lookin'"... **Peter Gabriel**, de **Genesis**, a été approché par le producteur du film **L'Exorciste** pour un rôle dans son deuxième projet... **Rod Stewart** a un nouveau "hit" avec "Sweet Little Rock'n'Roller", un classique de **Chuck Berry**.



Le prochain album de **Charlebois** pourrait fort bien se faire en Californie avec nul autre que **Frank Zappa**... **Mahogany Rush** a déjà vendu 175,000 copies de son dernier album qui figure maintenant parmi les 75 meilleurs vendeurs américains, d'après la revue **Cash Box**... **Charly Prévost**, des disques A&M, en compagnie du chroniqueur de **Billboard** **Martin Melhuish**, vient d'effectuer sa tournée annuelle de promo-

LES P'TITES VITES

de
Paul-Henri Goulet



ie avec un tout nouveau groupe... Un film sur **Janis Joplin** est en préparation... C'est **Rick Springfield** qui incarnera le rôle de **Buddy Holly** dans "The Buddy Holly Story", un film basé sur la vie et les deux années de succès du plus célèbre chanteur rock'a'billy du siècle... Interrogé au sujet d'une prochaine tournée, **Mick Jagger** a répondu que celle-ci devrait s'entamer d'ici trois mois... RCA vient de faire paraître un album des plus grands succès de **Jim Croce**... Fort possible qu'**Eric Clapton** vienne prêter main forte à **George Harrison**, **Ravi Shankar** et **Billy Preston** le huit décembre prochain au Forum de Montréal.



Led Zeppelin sortira un album double en novembre... Les billets pour le spectacle de **Chicago**, au Forum le 20 octobre, se vendent \$6.50 l'unité... Possible que **Bob Dylan** entreprenne une longue tournée d'Europe avec **The**

tion au Québec... Aucune date de confirmation encore pour les spectacles de **Gentle Giant** et **Focus**... **John Lee Hooker** donnera deux soirs de spectacles au **Café Campus** d'ici quelques semaines.



La récente édition du magazine **Rolling Stone** nous offre un long reportage sur le Montréalais **Jesse Winchester**... Le nouvel album de **Gentle Giant**, importé par l'Alternatif, se vend comme des petits pains chauds... Un éditeur de Toronto projette de faire paraître un journal rock anglais basé sur la formule de **Pop-Rock**... **Polydor** éditera bientôt un album intitulée **John, Paul George et Ringo**. Il s'agit d'un album qui comprendra une douzaine de pistes inédites des **Beatles**... L'histoire du rock, un spectacle qui présente trois films rock à succès, fera bientôt son apparition dans un théâtre de Montréal... C'est tout pour maintenant. Bonjour et au prochain numéro.

SPECTACLES À VENIR

Carmen McRae, In Concert, 12-13 octobre.
Daniel Guichard et Suzanne Stevens, Place des Arts, 18 octobre.
Joe Farrell Quartet, In Concert, du 15 au 20 octobre.
Hughes Aufray, Place des Arts, 21-22-23 octobre.
Irish Rovers, Place des Arts, 24 octobre.
Félix Leclerc, Outremont, 25-26 octobre.
Shawn Phillips, Centre des Congrès de Québec, 24 octobre.
Les Séguin, Outremont, 25-26 octobre.
Shawn Phillips, Place des Arts, 25-26 octobre.
Renée Claude, Place des Arts, 24 au 27 octobre.
Keith Jarrett, In Concert, 22 au 27 octobre.
Claude Dubois, Centre Sportif de l'U. de M., 26 octobre.
Octobre, Outremont, 31 octobre.
Rory Gallagher et Nazareth, Forum, 1er novembre.
Mose Allison, In Concert, 29 octobre au 3 novembre.
Donovan, Centre des Congrès de Québec, 7 novembre.
Elton John, Forum de Montréal, 17 novembre.
Larry Coryel, Café Campus, 18-19 novembre.
Larry Coryel, Palais Montcalm de Québec, 20 novembre.
Diane Dufresne, Centre Sportif, 30 novembre.
Donovan, Place des Arts, 1er décembre.
George Harrison, Ravi Shankar, Billy Preston, Forum de Montréal, 8 décembre.
Manfred Mann, Cegep Maisonneuve, 11 décembre.
Led Zeppelin, Forum de Montréal, février 1975.

OCTOBRE POUR L'HALLOWEEN

Le groupe **Octobre** entame de gros projets pour la présente saison. Un album du groupe doit paraître d'ici quelques jours et le 31 octobre, soir de l'Halloween, le groupe donnera un spectacle au Cinéma Outremont.

Ceux qui ont assisté au récent Québec-Presse Chaud ont d'ailleurs pu se rendre compte de la popularité et du professionnalisme d'**Octobre** qui, d'ailleurs, s'est mérité un rappel très enthousiaste.



Octobre nous invite à fêter l'Halloween avec eux le 31 octobre prochain sur la scène du Cinéma Outremont.

GINO VANNELLI

RETROUVE SES AMIS DE MONTRÉAL

L'enceinte du cabaret In Concert du Vieux Montréal était pleine à craquer le soir où **Gino Vannelli** entama une semaine de spectacles où il retrouvait, chaque soir, parmi la foule, des amis de sa jeunesse, des parents, des admirateurs. **Gino Vannelli**,

natif de Montréal, s'impose de plus en plus sur le marché international avec deux microsillons et quelques 45 tours à succès. Son dernier, "People gotta Move" tiré de son album "Powerful People" est son plus gros vendeur à date.



FAN CLUB QUÉBEC-ZEP

CASE POSTALE 204, STATION "S", MONTRÉAL H4E-4H7

Pour en savoir plus long au sujet du double album et de la venue à Montréal de **Led Zeppelin**.



LE 20 OCTOBRE

Le promoteur **Donald Tarlton** fait mouche à tout coup ces temps-ci car chacun de ses récents spectacles a été couronné de succès. Et il faudrait sûrement s'attendre à d'autres bonnes surprises d'ici la fin de l'année. Mais en attendant, les admirateurs du groupe **Chicago** peuvent se réjouir car la date officielle de leur prochain spectacle au Forum est le 20 octobre.

SHAWN PHILIPS

QUATRE SPECTACLES
À LA PLACE DES ARTS

Shawn Phillips occupe une place bien spéciale au Québec. Et lors de son dernier passage en ville il avait même avoué que les québécois constituaient son meilleur public. C'est d'ailleurs pour cette raison que **Donald K.** **Donald** le présente cette fois pour un spectacle au Centre municipal des congrès à Québec, le 24 octobre, puis à la Place des Arts, pour quatre concerts en raison de deux par soir, les 25 et 26 octobre prochain.



Shawn Phillips, à Québec le 24 octobre puis à la Place des Arts les 25 et 26 octobre. Les billets se vendent présentement aux guichets de la PDA à \$650, \$5.50 et \$4.50.



L'équipe de **Pop Jeunesse**
Publié par les **Productions G.L.**
353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

Editeur et Directeur: **Jean-Jacques Bertrand**
Rédacteur en chef: **Paul-Henri Goulet**
Photographe: **Henry J. Kahanek**

Composition, montage et imprimerie: **Delpo Corporation**,
Pointe Claire
Distribution: **Les Distributions Eclair**, 8320 Place de Lorraine,
Ville d'Anjou

Tél: 353-6060; Abonnement:
\$10.00 pour un an
Courrier de deuxième classe:
enregistrement no. 2757
Dépôt légal: Bibliothèque
Nationale du Canada

UN VÉRITABLE FESTIVAL DE LA MUSIQUE POP QUÉBÉCOISE

Le Québec Presse Chaud aura été, encore cette année, une grosse affaire, un spectacle très important de la chanson québécoise. En fait, ce "show", le troisième en l'espace des trois années d'existence de l'hebdomadaire Québec-Presse, est en quelque sorte une seconde fête des Québécois au même titre que la Saint-Jean. Mais encore faudrait-il donner, pour les années à venir plus d'importance, plus de promotion à ce spectacle qui réunit chaque fois les meilleurs talents de chez nous.

Ma suggestion serait de faire ce show dans un plus vaste endroit et avec une promotion du tonnerre. Car le Centre Paul-Sauvé, à cause de son affreuse acoustique, se prête mal à ce genre de spectacle. Ainsi, l'autre soir, il fallait vraiment étirer l'oreille pour comprendre, par exemple, les introductions de Raymond Lévesque, qui agissait à titre de maître de cérémonie pour la première partie du spectacle.

De toute façon, la fête a été un succès. Car une foule de quelques milliers, pour être plus précis disons une assistance de deux à trois mille personnes, s'était donné rendez-

vous pour voir et entendre de plus près des noms comme Pauline Julien, Jacques Michel, Raymond Lévesque, Priscilla et une douzaine d'autres.

Pour démarrer, Raymond Lévesque a introduit François Guy, qui l'an dernier faisait partie du spectacle de la relève à la Place des Arts. Il a joué, accompagné de son groupe, quatre chansons de son répertoire. Mais c'est la dernière, "Québécois", qui a réellement "dégelé" la foule. Et c'est à se demander si François Guy devra continuer sa carrière dans l'ombre de la "Révolution Française", le groupe avec lequel il avait atteint sa popularité et sa répu-

tation grâce à "Québécois" qui se vendit à l'époque autant en France qu'au Québec.

Après François Guy, c'est au tour de Caramel Mou, un groupe vraiment du tonnerre, à s'emparer de la scène. Ce groupe, composé de quatre gars et une fille, est aussi visuel qu'auditif. Leur style, très chansonnier, a toutefois fait place cette fois à une espèce de parodie du rock chanté par Christian Montmarquette, l'âme dirigeante du groupe.

Ensuite, nous avons eu droit à quelques chansons de Priscilla, cette délicieuse chanteuse qui base surtout ses thèmes sur le soleil, la terre, l'été, le printemps, l'hiver, l'automne, les feuilles qui tombent et les bourgeons qui poussent.

Tout de suite après, des gars du FTQ, en grève chez la United Aircraft, parodent autour du centre sous les encouragements de Raymond Lévesque et de la foule.

Alexandre Zelkine vient ensuite démontrer son savoir-faire. Et il est suivi de Raoul Duguay qui, lui, fait véritablement participer la foule grâce à une composition intitulée "Orchestre Symphonique de moi-même".

Capitaine Nô, une espèce de Bob Dylan version très québécoise, réussit à s'imposer lui aussi grâce à "Baloney" qu'il décrit comme la première chanson phychédélique à répondre.

June Wallack, accompagnée de ses propres musiciens, apporte ensuite une touche très personnelle à ce spectacle grâce à sa voix et à son style "blues" et chansonnier à la fois. Cette jeune chan-

teuse, découverte récemment par la maison de disques Deram-London, laisse déjà entrevoir un brillant avenir. Son premier long-jeu doit d'ailleurs paraître sous peu.

Denise Guénette entame la seconde partie du spectacle, seule, et ensuite en compagnie de Raymond Lévesque dans un duo. Ce dernier a effectivement été le "clou" de la soirée et s'est mérité le plus chaleureux rappel pour son fameux "Bozo les culottes" auquel il a changé quelques paragraphes, dont celui-ci que je trouve absolument délicieux: "Il posait de la dynamite dans des quartiers hypocrites, Bozo les culottes..."

Ensuite, nous avons eu droit aux gros calibres du spectacle. Harmonium, les plus fidèles représentants du nouveau son Québécois; Pauline Julien toujours aussi fidèle à son image et, finalement le groupe Octobre qui s'est mérité un fameux rappel.

D'ailleurs Jacques Michel, qui s'était avancé trop tôt sur scène à cause d'une erreur du maître de cérémonie, ne put s'empêcher de remarquer

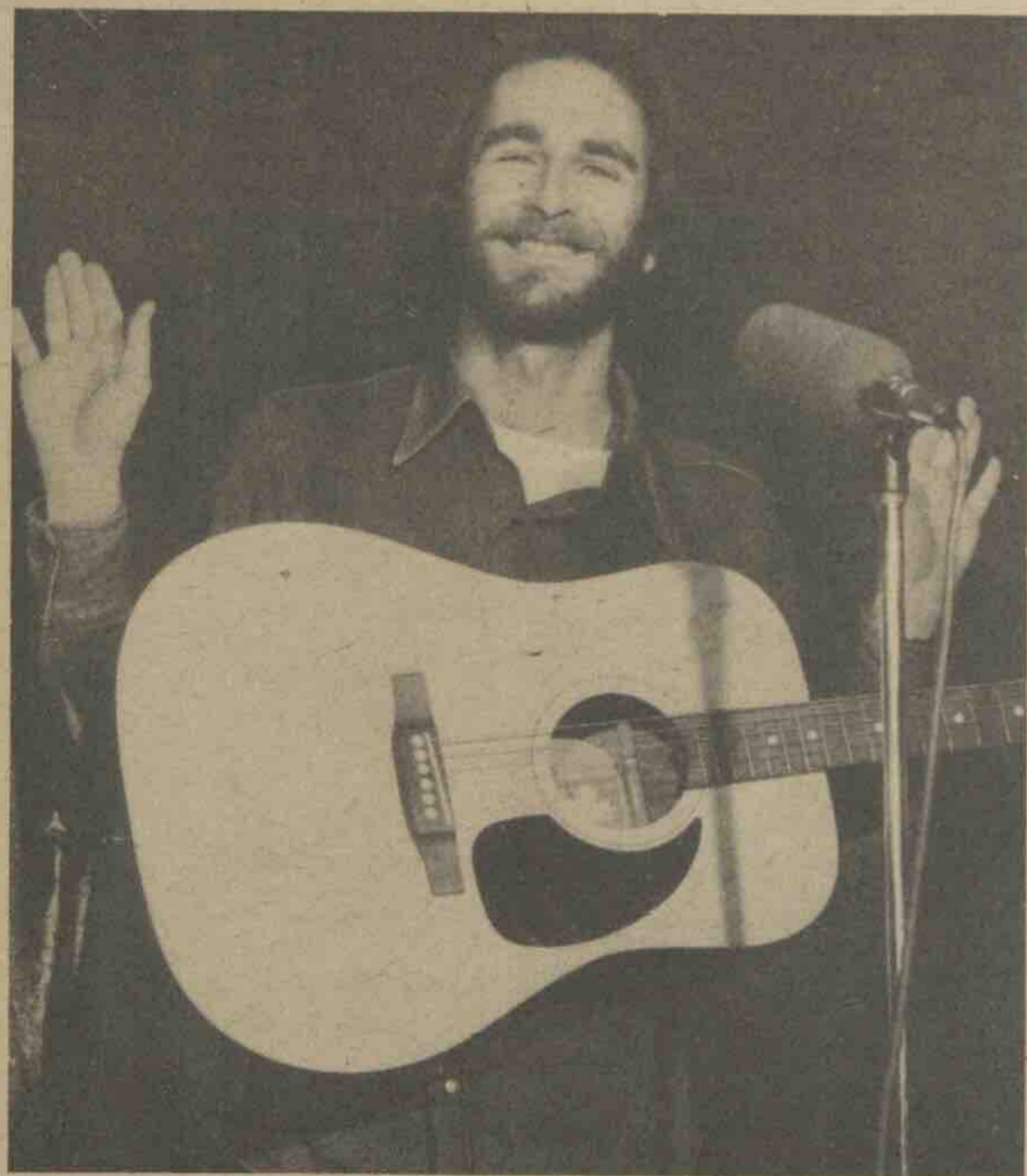
que les applaudissements réclamaient effectivement un retour du groupe Octobre sur scène. Et ces derniers ont répondu à cet appel avec une chanson toute nouvelle qui paraîtra d'ailleurs d'ici quelques jours sur leur tout nouvel album.

Et entre ça, j'allais oublier la performance de Plume Latraverse, ce grand bonhomme qui invite toujours la foule à "rire du pied et à taper des lèvres". S'accompagnant lui-même à la guitare et secondé par un autre guitariste, Plume a soutiré lui aussi quelques pièces de son nouvel album.

Jacques Michel, qui venait d'arriver d'un autre spectacle, acheva la soirée en beauté avec un récital qui dura pas moins de vingt minutes et au cours duquel il interpréta deux de ses classiques: "Pour Rose Laliberté" et "Requiem pour un oiseau".

Le spectacle prit fin à deux heures très exactement. Ce qui, tout compte fait, donna un concert de 330 minutes. Une véritable fête, quoi!

Paul-Henri Goulet



Capitaine Nô



Raoul Duguay



June Wallack



Pauline Julien



Priscilla



François Guy



Jacques Michel



Raymond Lévesque



mûrs pour passer à un autre stade. Celui des concerts dans les mariages, salles de danse, cafés étudiants, épluchettes de blé d'Inde, etc.

Des fois, la chicane pogne. Un des gars fait pas l'affaire. Il faut le remplacer au plus sacrant si on ne veut pas perdre de précieux contrats à quinze ou vingt piastres par soirée. Et le trio devient quatuor. Il prend de l'expérience. Leur répertoire comprend les gros succès de l'heure et surtout ceux des Beatles.

POUR FAIRE DANSER LES "BOUGALOUS"

En 1967, riche de ces expériences, Gilles se joint au groupe "Someone". Et même



"Je suis cool..."

Gilles Valiquette est, lui aussi, un gars bien ordinaire. Il habite là-bas, pas tellement loin d'ici, dans une grosse vieille maison située dans le centre-est de Montréal. Cette maison c'est son nouveau nid où il demeure, entourée de tonnes de disques et d'amplificateurs, avec sa petite amie. Et ses journées, en majeure partie, il les passe à travailler du matin au soir. Parce que Gilles Valiquette, voyez-vous, c'est un gars qui a beaucoup de coeur au ventre et qui sait, mieux que tout autre que pour réussir il faut travailler fort.

Son enfance s'est déroulée toutefois le plus normalement du monde. Issu d'une famille qui n'avait pas de tendances musicales, on peut dire que Gilles Valiquette est devenu musicien de lui-même et, au départ, sans aucune aide ou encouragement.

Vers l'âge de douze ans, il découvre les Beatles. Et un nouvel univers s'ouvre à ses yeux et à son imagination. En réparant un vieux pick-up que ses parents avaient foutu au hangar, Gilles emprunte quelques disques à ses amis et passe des nuits entières à écouter les Beatles et parfois aussi les Stones, Herman's Hermits, etc.

Durant ses vacances d'été, il se fait engager dans une ferronnerie du quartier, à cinquante cents de l'heure. Et il continue à y travailler durant la saison scolaire à raison

de dix heures par semaine. Ce qui lui rapporte un salaire net de cinq dollars. Cette fortune lui permet finalement d'acheter des disques neufs sur lesquels il "trippe" tous les soirs sans arrêt.

IL COMMENCE DANS UN GARAGE

A quatorze ans, il commence à gratter la guitare et tente de recopier du mieux qu'il peut les accords des succès qu'il préfère. Puis de là il embarque dans une routine classique. Il réunit des chums dans le garage familial. Il pratique, échange des idées, des accords. Lui il joue la guitare "lead", un autre la contrebasse et un troisième s'occupe de la batterie.

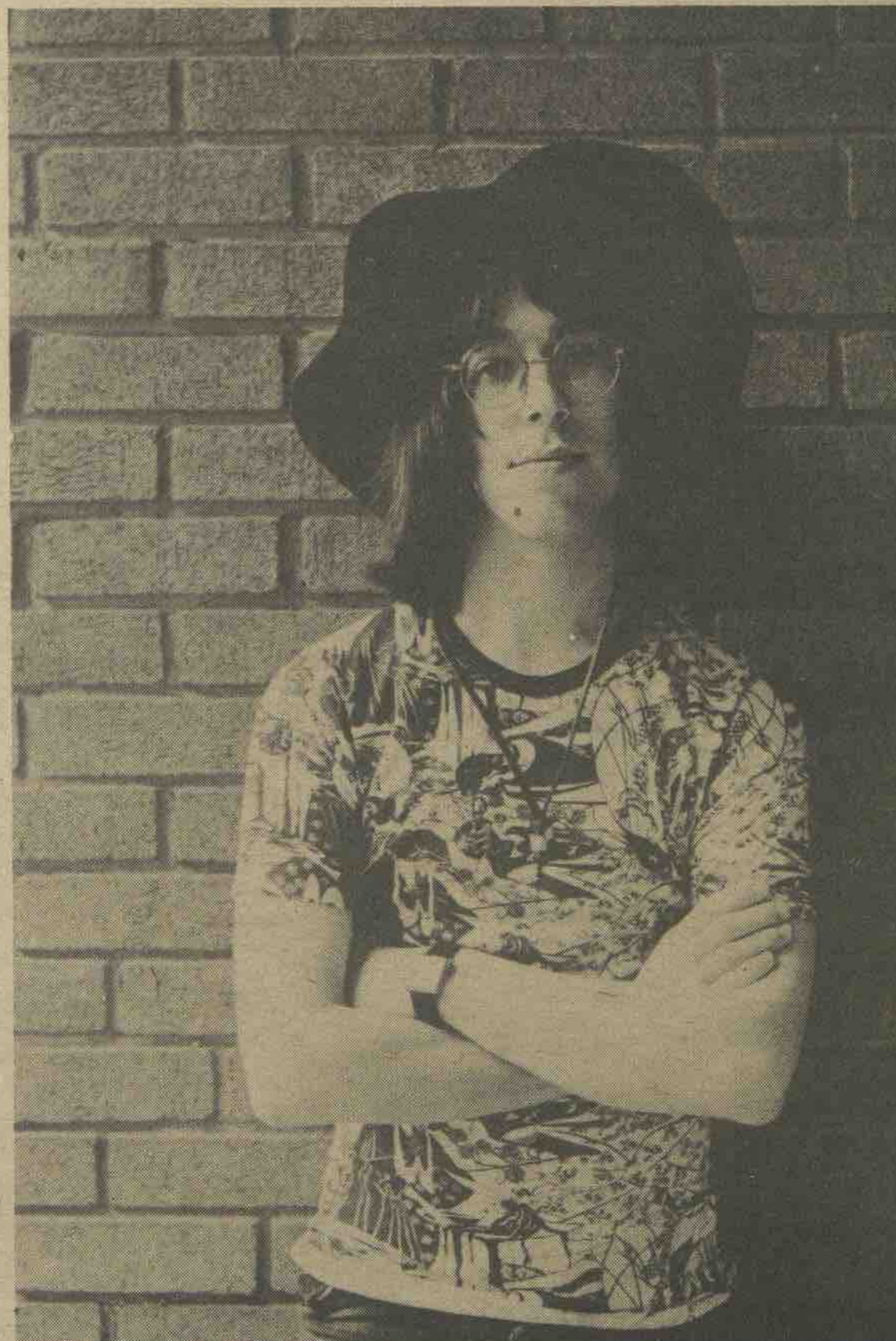
Il n'en faut pas plus pour former un groupe. Et avec un répertoire de dix, douze chansons, les gars sont déjà

si à cette période la rage des groupes à costumes fait encore fureur, Gilles et ses musiciens refusent carrément de se déguiser pour atteindre un plus grand succès. Someone ne se contentera, en fait, de son nom anglais (puisque ça aussi c'était la mode à cette époque) et d'un répertoire bien commercial pour faire danser les "bougalous", les jeunes, bref, ceux qui aiment swinger ou écouter.

Someone se contentera durant trois ans de suite de cette réputation de bon orchestre de salle de danse. Et pendant ce temps, Gilles Valiquette apprend énormément. Ces concerts sont pour lui une véritable université, une expérience qui ne s'achète pas. Petit à petit, il commence à définir un style qui deviendra le sien.

Mais avant de se lancer à pleine tête dans ses projets, il aura fallu que Gilles prenne véritablement confiance au fait que le rock anglais puisse se marier à la langue française. Et c'est en découvrant Véronique Sanson qu'il s'aperçut que lui aussi pouvait créer quelque chose de semblable.

Avec Someone, Gilles avait endisqué deux disques. Deux "kétaineries" selon les propos de Gilles aujourd'hui. "Les gars de la compagnie de disques



Gilles Valiquette, un drôle de gars à lunettes qui possède un immense talent.



Gilles Valiquette chez lui, entouré de ses disques, amplificateurs et instruments multiples.

L'ÉTONNANTE HISTOIRE À SUCCÈS DE GILLES VALIQUETTE



Un troisième album, le 15 octobre.

nous disaient quoi ou à peu près : quoi endisquer. Des tonnes qui devraient ou auraient du pogner, selon eux. Mais ce furent des flops naturellement. A cette époque je ne me posais pas beaucoup de questions et j'avais confiance aux gars de la compagnie. Mais ce qui nous est arrivé à cette époque s'est produit aussi pour des centaines de groupes. On étaient tous partis de la même source: Beatles, Rolling Stones, Animals. Mais ceux qui pognaient avaient des costumes de Napoléon, des cheveux roses, des têtes blanches, des habits de monstres. Et j'avais le feeling dans tout ça que c'était pas tellement correct. Mais je ne pouvais pas l'exprimer ni l'imaginer..."

CRÉER SON PROPRE LANGAGE MUSICAL

En fait, Gilles Valiquette n'a jamais été influencé par Char-

lebois ou les chansonniers du Québec. Et à l'exception de Véronique Sanson, qui lui démontra que le rock pouvait aussi se composer en français, Gilles Valiquette découvrit par lui-même ses mélodies et son langage musical.

Mais cela ne s'est pas fait en une seule journée. Après sa versification (cours classique), Gilles a fait une année de secondaire en musique. Et après cela, il est allé au collège pour se perfectionner. Mais on lui imposa la base, c'est à dire la musique classique. Et Gilles persistait toujours à répéter pendant ces études que James Taylor était un bonhomme aussi génial que Beethoven.

L'important dans tout cela par contre c'est que Gilles a

appris la théorie. Et en ajoutant cette théorie à son expérience, son talent évident pour la musique et ses goûts très personnels, il devenait évident que Gilles allait abouir quelque part dans le monde de la musique.

Il aurait pu devenir professeur de musique. Mais cela ne l'intéressait pas. Alors il s'est lancé tout de suite du côté de la chanson. Mais on retint premièrement ses talents à titre de "session man" (musicien de studios).

Gilles a alors travaillé et vécu dans une espèce de "commune" avec des musiciens. Il passa huit mois avec Richard et Marie-Claire Séguin. Il a d'ailleurs refait avec eux "Le p'tit train du nord" de Félix Leclerc.

IL Y A DEUX ANS, SON PREMIER SPECTACLE

Ensuite c'est Jacques Michel qui l'engage comme guitariste dans son groupe. Un soir au cours de l'automne 1972 Jacques Michel propose à Gilles de faire la première partie de son spectacle. Gilles est ravi. Il possède déjà plusieurs chansons originales. Et il les défile, plein d'assurance, devant une assistance pourtant difficile.

Les réactions sont très favorables et les critiques très élogieuses. Il vient de faire un grand pas. Le deuxième s'accomplit peu après grâce à René Letarte (ex-Bel Canto) qui lui suggère d'endisquer ses compositions. En l'espace de trois soirées, Gilles avait endisqué seize tonnes. Et les meilleures sont alors rassemblées dans un premier album qui s'intitule "Chansons pour un café".

Tout de suite après c'est l'explosion. Les critiques sont unanimes pour dire qu'il s'agit là d'un immense talent et d'un artiste québécois aux possibilités énormes. S'ensuit plusieurs apparitions à la télé et un peu plus tard, un super 45 tours qui demeurera sûrement la tonne la plus classique de Gilles Valiquette: "aujourd'hui j'me décide à chanter en joual, je suis cool, je suis cool, je suis cool... j'vas répondre à toutes vos questions, m'en vas m'rendre en première position..."

EN TÊTE DE FILE.....

Parmi la "relève" de la chanson populaire québécoise Gilles Valiquette se classe facilement en tête de file. Et à l'Autostade, le soir de la Saint-Jean 1973, parmi tous les grands noms de la chanson québécoise, Gilles Valiquette s'impose encore une fois avec une chanson génialement simple apprise dans sa jeunesse chez les louveteaux: "Feu, feu, joli feu". Et à la simple suggestion de Gilles la foule brandit des allumettes, des briquets. L'effet est spectaculaire. Et c'est cet instant que tout le monde retiendra particulièrement de la fête.



Gilles Valiquette en train de raconter à l'auteur de ces lignes les multiples facettes de sa carrière.

Aujourd'hui, Gilles Valiquette a 22 ans. Et derrière lui, une jeune carrière qui comprend néanmoins deux albums, un troisième qui doit paraître le 15 octobre et une dizaine de 45 tours à succès. C'est déjà beaucoup. Mais

pour Gilles Valiquette, tout cela n'est, en fait, que le début d'une carrière qui promet beaucoup... et pour bien des années à venir.

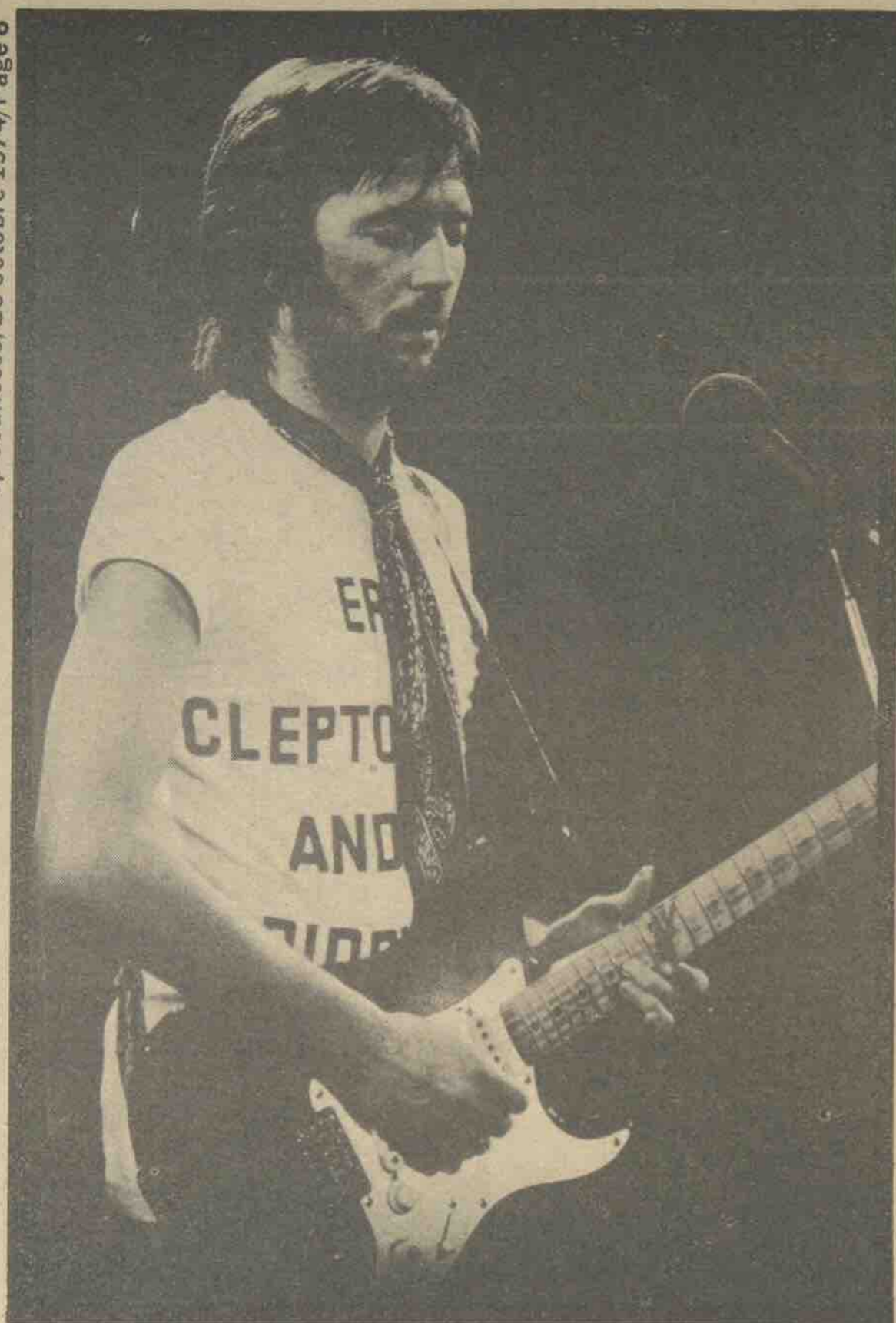
Paul-Henri Goulet
Photos: Jean Bernier



Dans la tête de Gilles Valiquette fourmille constamment des tas de nouvelles idées, de nouvelles chansons.



Il joue de la guitare depuis l'âge de 14 ans.



Eric Clapton, qui a été absent trois ans de la scène musicale, vient d'effectuer deux longues tournées de suite à travers l'Europe, les Etats-Unis et le Canada.

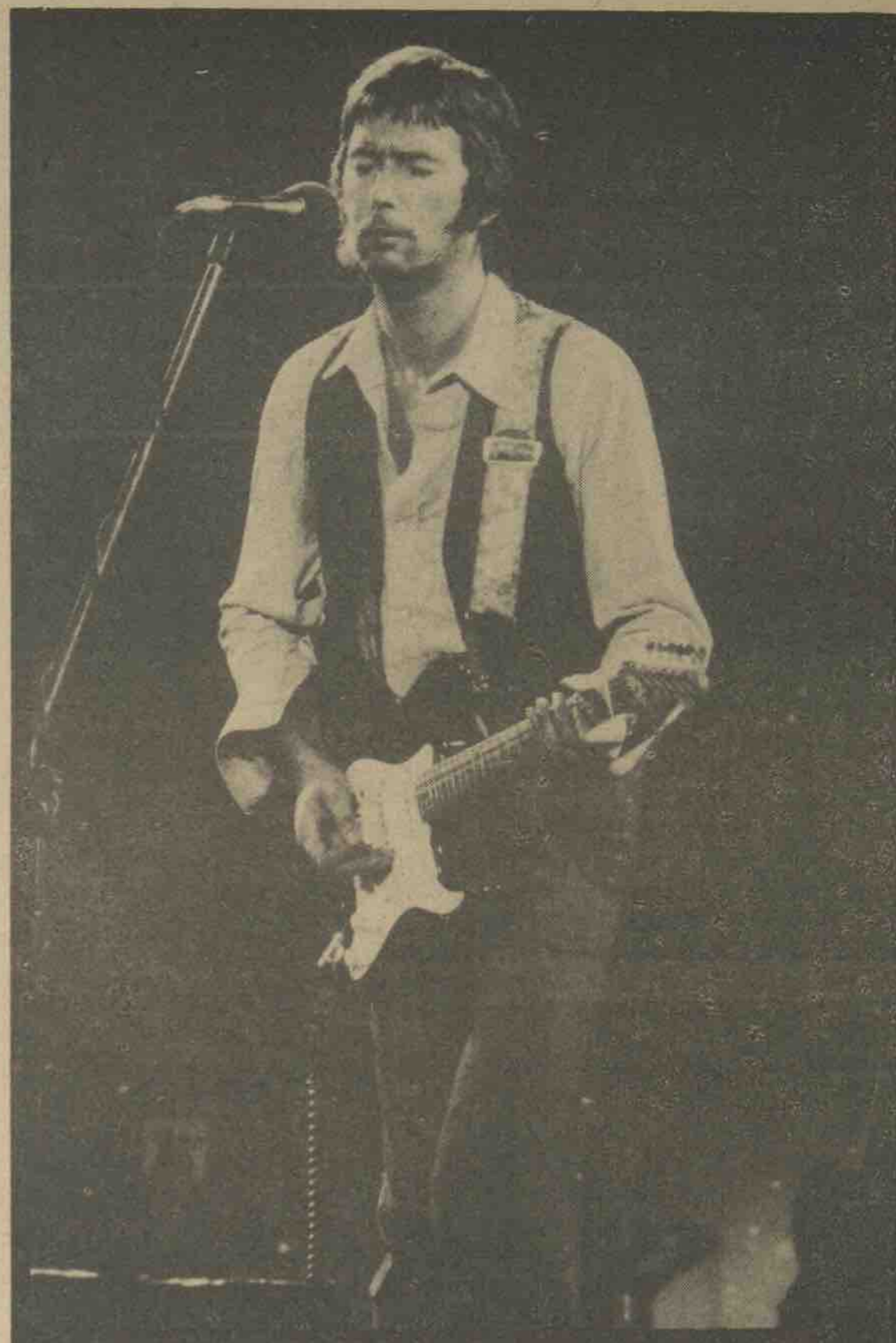
mais son prochain album ne paraîtra que l'an prochain. On sait que son plus récent long-jeu, "461 Ocean Boulevard", ainsi que son dernier succès "I Shot the Sheriff" ont tous deux atteint les premières positions des palmarès américains.

En première partie de son spectacle, Clapton a introduit Arthur Lee et Love, un groupe qui avait remporté quelques succès au cours de la fin des années 60. Et l'autre soir Arthur Lee et Love ont justement repris deux de leurs plus gros succès, "Little red book" et "7 and 7 is". Mais les réactions du public à leur endroit ont été plutôt polies et réservées.

En fait, il est très difficile d'apprécier à sa juste valeur un groupe de première partie quand l'assistance fait ressentir une impatience constante. La foule, qui comprenait en grande partie les mêmes personnes qui avaient assisté au spectacle précédent de Clapton, n'avait qu'un but en tête: se laisser "blower" par Clapton durant deux heures. Et tout ce monde a été servi à souhait. Clapton, dans une "shape" qui frôlait l'excellence, a recréé à nouveau des moments de magie musicale comme lui seul peut le faire.

UN DIFFICILE RETOUR

Et le plus étonnant c'est que Clapton donne continuellement l'impression que tout ce qu'il fait est extrêmement facile. Mais aux yeux des spectateurs, Clapton est sur scè-



Clapton a introduit dans son plus récent spectacle "You got me singing the blues" qui deviendra, vraisemblablement, un prochain succès sur 45 tours.

ERIC CLAPTON

Au mois de juillet dernier, 13,000 personnes envahissaient le Forum pour voir et entendre de près, en chair et en os, le quasi-légendaire guitariste Eric Clapton. Et très exactement douze semaines après, une foule encore plus considérable se rendait au Forum pour applaudir à nouveau le roi incontesté et incontestable de la guitare blues et rock. De toute l'histoire du rock québécoise, c'était la première fois qu'un artiste prenait la vedette du Forum deux fois de suite en une si courte période.

Plus confiant cette fois, Clapton a donné une performance digne de sa légende et de sa réputation. Contrairement à sa performance du mois de juillet, Clapton était beaucoup plus naturel et son "timing" beaucoup plus rythmé. Le répertoire, toutefois, demeurait à peu près le même: Badge, Get Ready, I Shot the Sheriff, Willie and the Hand Jive, You got me singing the blues, Little Queenie, etc.

Ses accompagnateurs, Carl Radle, Dick Sims, George

Terry et Jamie Oldaker lui ont donné tout le "backing" qu'il est possible de donner. Et Yvonne Elliman, qui faisait duo cette fois avec Marcia Levy (la nouvelle addition au groupe), s'impose réellement comme une force primordiale au côté vocal de l'ensemble.

Clapton a révélé quelques pistes de son nouvel album, dont "You got me singing the blues" qui devrait sortir en simple d'ici peu. Clapton a en effet enregistré 15 nouvelles chansons en Jamaïque,

ne un personnage aussi solide que Dylan ou les Stones. Et la seule différence de son image des débuts est que Clapton est aujourd'hui un personnage un peu plus nerveux. Ceci s'explique du fait qu'il vient de se sortir du pire des enfers: une emprise de trois ans avec l'héroïne.

"Le retour a été difficile", d'expliquer Clapton tout récemment à la presse.

"J'étais en train de manger tout mon argent, toute mon énergie. De plus, l'héroïne m'enlevait petit à petit ma liberté et mon sens de l'intégrité."

Q: Donc, l'héroïne était en train de te détruire?

EC: Oui! Et chaque fois tu te dis: c'est la dernière fois. Mais tu ne peux t'empêcher de reprendre rendez-vous avec ton pusher. Ce n'est pas du tout une façon de vivre.

Q: De quelle façon t'en es-tu sorti?

EC: Quand j'ai décidé que la musique avait une importance primordiale pour moi. Et il est impossible de faire les deux, c'est à dire la musique et l'héroïne.

Q: Quand tes amis ont appris que tu étais un freak de l'héroïne, qu'elles réactions as-tu eues?

EC: Premièrement, je ne voulais pas que personne s'en aperçoive. Je voulais garder cela secret. Mais la vérité c'est que la minute que tu tentes de camoufler un grand secret, tout le monde le découvre malgré toi. Et aujourd'hui quand je rencontre un gars qui est sur l'héroïne, ça me fâche et je ne veux pas lui parler. De toute façon un junkie n'écoute pas les conseils de personne. Je sais, j'étais comme ça moi aussi.

Q: Et c'est pour cela que

tu ne donnais plus d'entrevues aux journalistes?

EC: J'avais vraiment peur! Je sentais que je n'avais rien à dire. Et quand quelqu'un n'a rien à dire, il est bien mieux de se taire.

DU SOLEIL ET DES OMBRES

Q: Comment vois-tu l'avenir?

EC: Je vois des ombres et du soleil. Les ombres, ce sont les gars de l'impôt qui prétendent que je leur dois encore un montant qui se chiffre entre un et deux millions. Mais la vérité toute crue c'est que je suis presque sans le sou. Je dépense tout, au fur et à mesure. Mais le soleil, eh bien, c'est le résultat de ces récentes tournées. L'accueil a été fantastique partout. Et les critiques se sont montrées très positives. J'ai déjà enregistré un album, je possède déjà quinze tracks pour le second et le troisième, celui

Le pouvoir du "blues"



Le roi incontesté de la guitare "blues-rock" n'a pas perdu le tour pour aller chercher les petites notes tellement délicieuses.



Clapton affiche souvent des lunettes-soleil maintenant et fume trois paquets de "nicotines" par jour.

qui paraîtra vers la fin de 75, est déjà commencé.

Q: Comment expliques-tu le fait que le public te reconnaisse toujours comme le plus puissant guitariste de l'histoire du rock?

EC: C'est très flatteur à mon égard. Je ne m'attendais pas à une telle réaction. Du moins, pas aussi soudaine. C'est mon promoteur, Robert Stingwood, qui m'a réellement redonné confiance. Il m'a dit que même après une absence de trois ans, mon public serait là, toujours aussi

nombreux. Et il avait raison. Par contre, je ne me suis jamais considéré comme une espèce de génie ou de superstar. Il y a de bien meilleurs guitaristes que moi dans le monde. Moi, je me classerais 50e. Les premiers, à mon avis, sont B.B. King, Joe Walsh, Pete Townsend, George Harrison. Et parmi ceux qui sont morts, Duane Allman et Jimi Hendrix.

Q: Tu avais beaucoup de considération pour Hendrix?

EC: Oui, et quand il est mort j'ai pleuré toute la journée. J'étais frustré du fait qu'il était parti seul sans m'amener... Hendrix, il n'y en aura jamais un autre comme lui. C'était le meilleur!

Q: Ta carrière est sûrement la plus imposante pour un guitariste. Si ma mémoire ne me trompe pas, tu es apparu sur au moins cinq albums par année et ce sur une période de dix ans?

EC: Je n'ai jamais fait le compte exact. Mais mon gérant m'affirme que j'ai apporté ma contribution à une soixantaine d'albums...

DISCOGRAPHIE COMPLÈTE

Et comme pour confirmer ces dires, nous recevons au moment de mettre sous presse la discographie complète - et très imposante - de la carrière d'Eric Clapton: Une discographie qui comprend ses albums, sa contribution à divers groupes et sa collaboration à de nombreux autres long-jeux:

- **Five Live Yardbirds** — Squashblossom Records, 1964.
- **For Your Love** — The Yardbirds, Epic Records, 1965.
- **Having a Rave Up with the Yardbirds** — Epic Records, 1965. Clapton: "Smokestack Lightning", "Respectable", "I'm A Man", "Here 'Tis".
- **Sonny Boy Williamson and the Yardbirds** — Mercury Records, 1966.
- **What's Shakin'** — Various artists, Elektra Records, 1966. Clapton & the Powerhouse: "Crossroads", "Steppin' Out".
- **The Yardbirds' Greatest Hits** — Epic Records, 1967. Clapton "For Your Love", "I'm A Man", "Smokestack Lightning", "I'm Not Talking".
- **Blues Breakers** — John Mayall, London Records, 1967. Clapton: lead guitar.
- **Fresh Cream** — Atco Records, 1967.
- **An Anthology of British Blues, Vol. 1** — Various artists, Immediate Records, 1967. Clapton: "Snake Drive", "Tri-

bute To Elmore," "West Coast Idea".

- **An Anthology of British Blues, Vol. 2** — Various Artists, Immediate Records 1968. Clapton: "On Top of the World," "Draggin' My Tail," "Freight Loader," "Choker."

- **The Beginning British Blues** — Various artists, Immediate Records, 1968. Clapton: "Miles Road".

- **Wheels Of Fire** — Cream, Atco Records, 1968.

- **Raw Blues** — Various artists London Records, 1968. Clapton: "Lonely Years," "Bernard Jenkins."

- **Lady Soul** — Aretha Franklin, Atlantic Records, 1968. Clapton: "Good To Me As I Am to You".

- **Best of Cream** — Atco Record, 1969.

- **From New Orleans to Chicago** — Champion Jack Dupree, London Records, 1969. Clapton guitare.

- **Goodbye Cream** — Atco Records, 1969.

- **Blind Faith** — Atco Records 1969.

- **Is This What You Want?** — Jackie Lomax, Apple Records, 1969. Clapton: guitare.

- **The Beatles** — Apple Records 1969. Clapton: lead guitare "While My Guitar Gently Weeps".

- **Looking Back** — John Mayall, London Records, 1969.

- **Peace In Toronto** — Plastic Ono Band, Apple Records 1969. Clapton: guitare.

- **The Super Groups** — Atco Records, 1969. Cream: "I Feel Free", "Strange Brew".

- **On Tour** — Delaney & Bonnie & Friends, Atco Records, 1970. Clapton: lead guitare.

- **Live Cream** — Atco Records 1970.

- **Eric Clapton** — Atco Records 1970.

- **All Things Must Pass** — George Harrison, Apple Records, 1970. Clapton: guitare, lead guitare, "Wah Wah".

- **Get Ready** — King Curtis, Atlantic Records, 1970. Clapton: guitare, "Teasin".

- **Layla** — Derek & the Dominos, Atco Records, 1970.

- **Stephen Stills** — Atlantic records, 1970. Clapton: lead guitare, "Go Back Home".

- **The Yardbirds** — Epic Records, 1970. Clapton: "I Ain't Got You", "I Wish You Would," "Here 'Tis," "The Train Kept a Rollin".

- **British Archives, Vol. 1** — RCA Records, 1970. Clapton: "Snake Drive," "Tribute to Elmore," "West Coast Idea".

- **British Archives, Vol. II** — RCA Records, 1970. Clapton: "Choker," "Draggin' My Tail," "Freight Loader."

- **Fly** — Yoko Ono, Apple Records, 1971. Clapton: guitar.

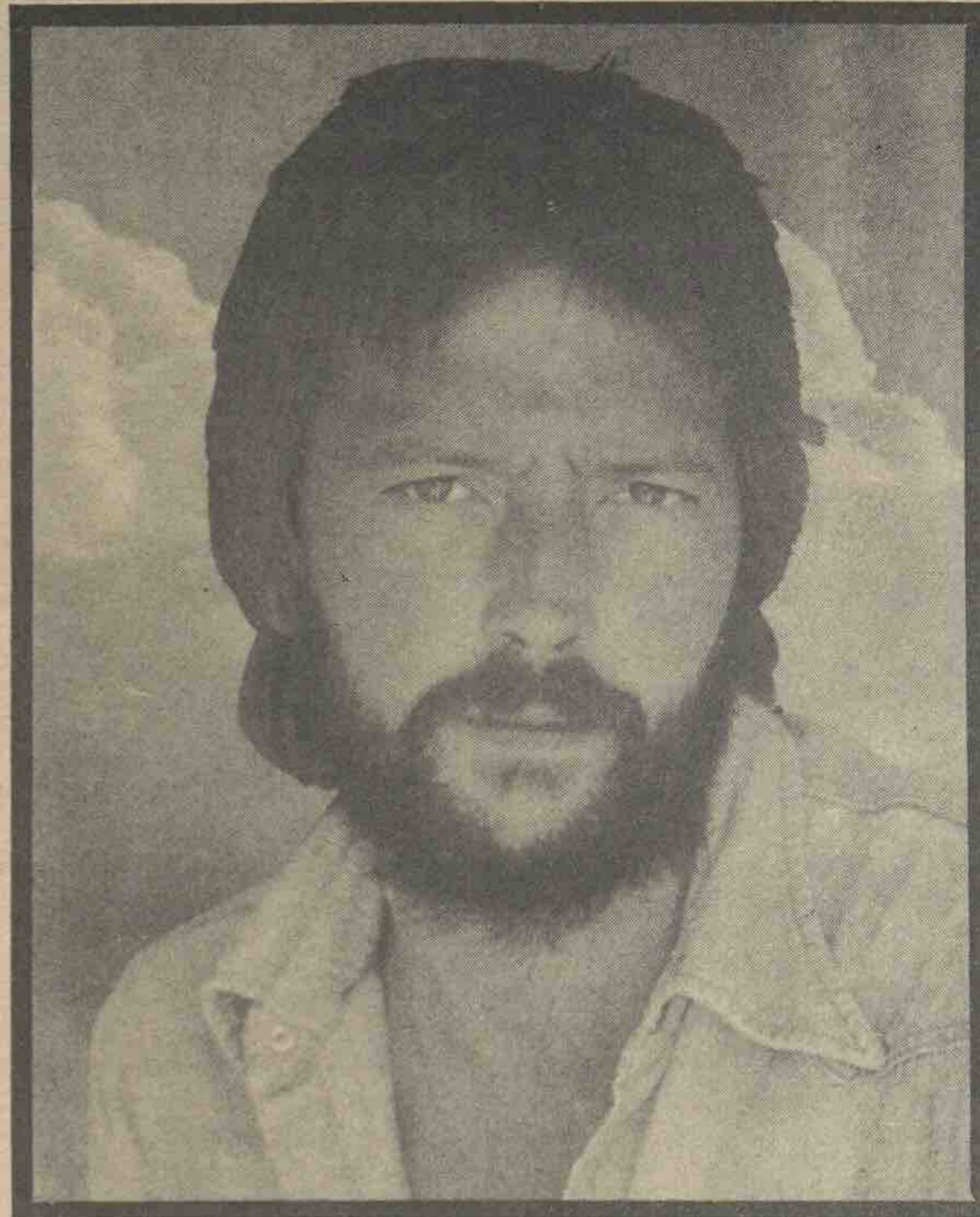
- **The Sun Moon & Herbs** — Dr. John Atlantic Records, 1971. Clapton: lead guitare, "Force Of Nature," "Goodbye December," "Home Again", "Prisons of the Road," "Looking At Tomorrow."

- **Thru The Years** — John Mayall, London. Clapton: "Key To Love," "Have You Heard."

- **Guitar Boogie** — Eric, Clapton, Jimmy Page & Jeff Beck, RCA Records, 1971.

- **The Concert for Bangla Desh** — Various artists, Apple Records, 1971. Clapton: guitare, solo, "While My Guitar Gently Weeps."

- **The Best of Delaney &**



Le nouveau "look" de Clapton: un regard plus décidé, un visage qui n'a pas tellement vieilli.

Bonnie — Atco Records, 1972. Clapton: lead guitare, "Only You Know and I Know."

"Coming Home," "Where There's a Will There's a Way."

- **Live Cream, Vol. II** — Atco Records, 1972.

- **An Anthology** — Duane Allman, Capricorn Record, 1972. Clapton: guitare, "Mean Old World," guitare & vocals, "Layla".

- **Heavy Cream** — Polydor Records, 1972.

- **Down The Line** — John Mayall, London Records, 1972. Clapton: "Hideaway," "Stormy Monday."

- **History of Eric Clapton** — Atco Records, 1972.

- **Eric Clapton at His Best** — Polydor Records, 1972.

- **In Concert** — Derek & the

Dominos, RSO Records, 1973.

- **The Best of John Mayall** — Polydor. Records, 1973. Clapton: lead guitare, "Prisons on the Road".

- **History of British Blues, Vol. 1** — Sire Records, 1973. Yardbirds: "Baby What's Wrong."

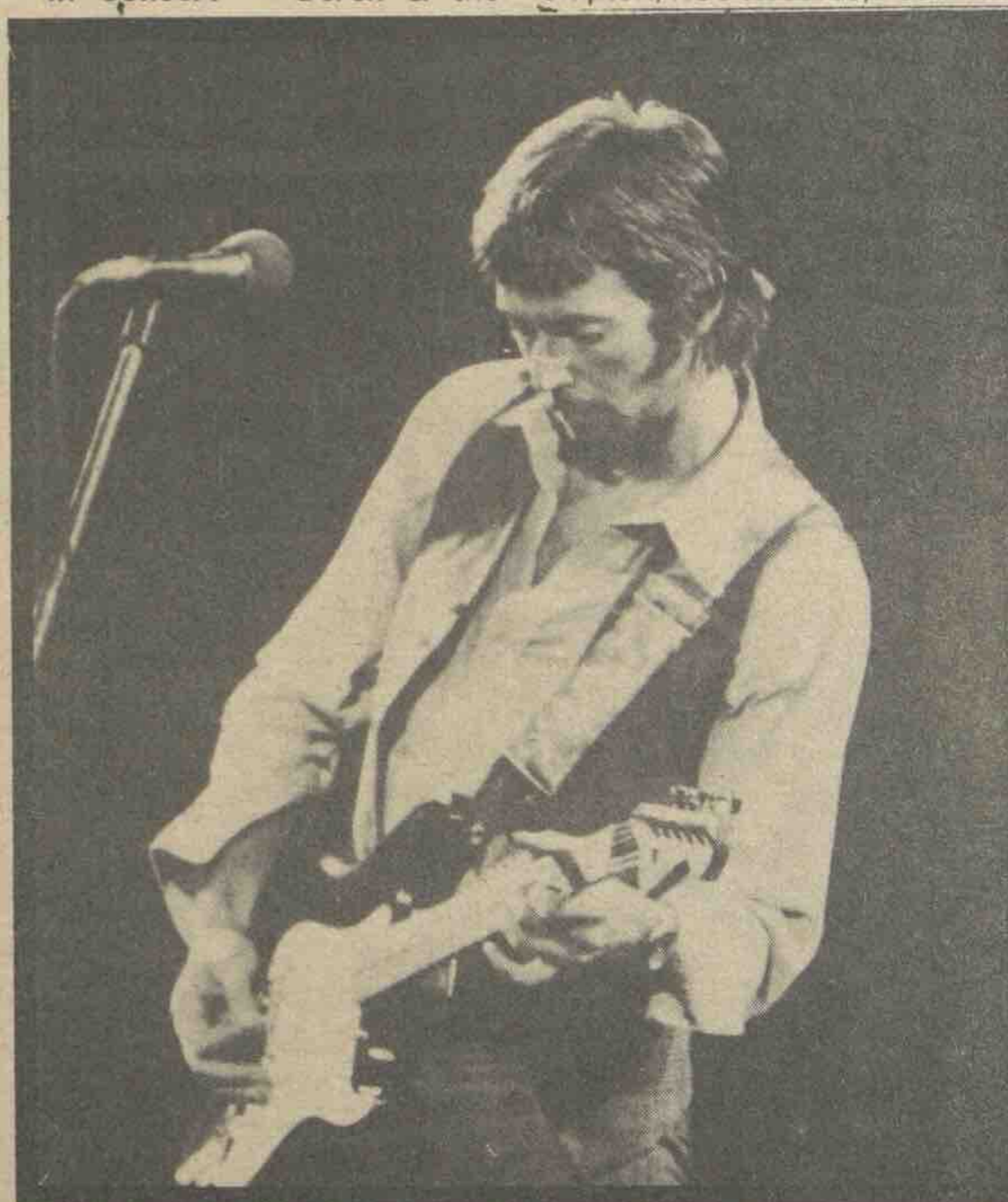
- **Clapton** — Polydor Records 1973.

- **The London Howlin' Wolf Sessions** — Chess Records, 1973. Clapton: lead guitare.

- **Eric Clapton's Rainbow Concert** — RSO Records, 1973.

- **The Guitar Album** — Various artists, Polydor Records, 1974. Clapton: "Slunk", "Let It Rain".

- **461 Ocean Boulevard** — Eric Clapton, RSO Records, 1974.



Pour sa deuxième apparition sur la scène du Forum, en l'espace de douze semaines, Clapton affichait un "timing" beaucoup plus rythmé dans son répertoire.



Eric en compagnie d'Yvonne Elliman sur la scène du Forum de Montréal.

Les New-York Dolls...

New York n'est certainement pas le meilleur endroit de villégiature. Avec sa saleté, sa pollution et son monde fou qui manque constamment d'oxygène, on dirait plutôt que New York est un immense cirque où il n'est peut-être pas nécessaire d'être fou pour y vivre... mais paraît que ça aide en "mozus". Mais il ne faut pas oublier que New York est le foyer d'une vingtaine de millions de personnes. Une ville où explose constamment des tonnes d'énergie. En fait, tout se passe à New York et on n'est pas sans savoir que c'est aussi une des grandes capitales mondiales du rock.

Dylan a inspiré ses plus grands succès à New York. Hendrix aussi et combien d'autres. Jagger et Lennon habitent maintenant cette ville. Au fait, près de la moitié des chanteurs rock

habitent la capitale de la pollution. Et dans tout ça, il y a les New York Dolls, un groupe qui a su d'une façon assez habile faire un mélange des vibrations commerciales et des "gimmicks" à succès.



Sylvain Sylvain et David Johansen posent ici en compagnie de Bill Mann (à gauche) et de Bob Segarini (à droite) du groupe All The Young Dudes.



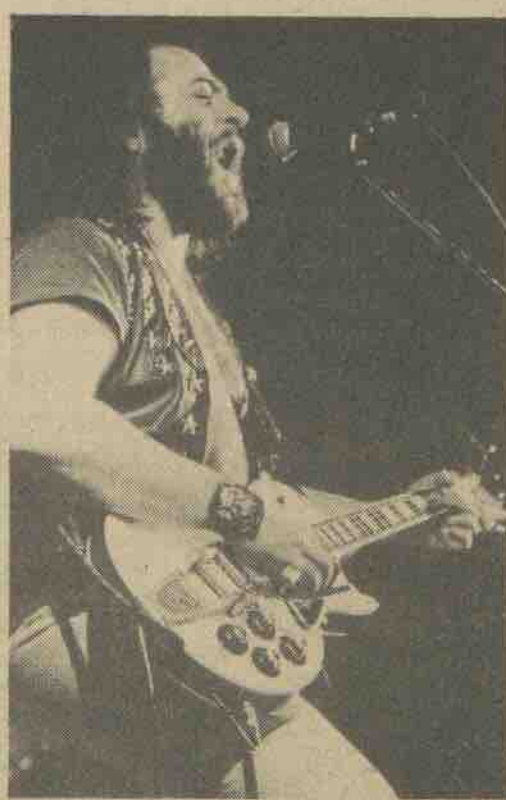
Armand Monroe et David Johansen, entourés du "comité d'accueil" pour la réception des Dolls.

Les Dolls sont loin d'avoir le génie d'un Jagger ou d'un Dylan, mais ils ont néanmoins réussi à sortir quelque chose de très potable. Et à cause de leur "look" bisexuel et de leur style provocant, la presse rock et underground emboîta immédiatement le pas. Pourquoi? Parce que cette presse avait grandement besoin d'un attrait nouveau, de visages qui pourraient peut-être recréer le mythe Jaggerien du rock.

Et deux albums sont là pour nous prouver que les New-York Dolls peuvent aussi faire de la musique. Il s'agit de deux long-jeux, parus en l'espace de moins d'un an, qui laissent transpirer un rock inspiré directement des Rolling Stones et de leurs influences. Mais ce plagiat évident ne semble nullement affecter les Dolls. Et quand on accuse David Johansen de trop vouloir ressembler à Jagger, ce dernier répond tout simplement que, lui, c'est une version new yorkaise de Jagger.

Et pourquoi pas?

A l'occasion du récent spectacle des Dolls à Montréal, organisé conjointement avec Alain Simard, Pop-Rock et CKVL-FM, le groupe a décidé de passer trois jours complets en ville, histoire de se familiariser avec la plus grande ville française d'Amérique du Nord. Mais c'est avec deux heures de retard, que les



Wally Rossi, notre plus brillant guitariste, était en excellente forme.

Dolls ont fait leur apparition au cabaret "PJ's" de la rue Peel où les attendaient une foule de journalistes ainsi que les représentants québécois de leur compagnie de disques: Polydor.

Finalement les Dolls se sont installés sur la scène du PJ's pour se présenter eux-mêmes à l'assistance. "I'm the most popular Queen of Puerto-Rico" devait lancer un des membres du groupe avant de se faire apostropher par nul autre qu'Armand Monroe qui lui est considéré comme la "Queen" des "Queens" et ce, d'un bout à l'autre du pays.



Le sixième et plus récent membre des Dolls (à gauche) pose ici avec le batteur Jerry Nolan.



Armand Monroe, notre Queen nationale, vient sûrement d'en raconter une autre bonne à David Johansen.

c'est du cirque



Pop-Rock avait invité le public à un "bal masqué" et plusieurs nous ont pris au mot.



Le "valet" des Dolls. C'est lui qui s'occupe de la protection du groupe et s'assure aussi à ce qu'aucun des "boys" ne crève de soif.



Les Dolls sur la scène du Palais du Commerce.

saxophoniste noir du nom de Buddy.

Deux soirs plus tard, au Palais du Commerce, nous rencontrons à nouveau les Dolls, installés cette fois dans ce qu'on peut appeler les loges du Palais du Commerce. Entourés d'un "road manager", d'un gérant et d'un valet, dont la tâche est de veiller à la protection du groupe (avec un pistolet à balles blanches) et aussi à ce que les "boys" ne manquent pas de bière.

Au cours d'un bref entretien avec David Johansen, le chanteur-vedette du groupe, nous apprenons que les Dolls auront bientôt sur le marché un troisième album, plus axé sur le blues, et aussi que Montréal est une belle ville, mais infiniment plus petite et plus tranquille que New York, etc.

En première partie des Dolls, nous retrouvons le groupe Charlee composé de Angie, Bob Fisher et du brillant guitariste Wally Rossi. Ce dernier, malgré l'acoustique horrible du Palais du Commerce, laisse déjà entrevoir d'énormes possibilités grâce à ses extraordinaires solos et aussi par son style des plus convaincants. Habi-

lement secondé par Angie à la basse et par Bob Fisher à la batterie, Wally Rossi s'imposera sûrement et facilement d'ici peu sur la scène locale et internationale. Vous verrez bien!

L'assistance toutefois n'est pas celle qu'on aurait pu prévoir pour un tel spectacle. En tout et par tout, il y avait peut-être 400 personnes. Cela est probablement dû au fait que le Palais du Commerce possède déjà sa réputation à cause surtout du mauvais acoustique et des nombreux "flops" qu'ont subi à cet endroit de nombreux promoteurs.

Toujours est-il que les Dolls ont été obligés de se démerder dans cette salle où le son rebondit constamment et se perd dans une multitude d'échos. Mais malgré cela, et malgré le fait que le groupe Caravan présentait en même temps, son spectacle au Plateau, les Dolls ont démontré un style très énergique où se distingue surtout un son très rock'n'roll et les acrobaties Jaggeresques du chanteur David Johansen.

Paul-Henri Goulet

Photos: Henry J. Kahanek



Les Dolls, à leur arrivée à Montréal, sur la scène du cabaret PJ's.



Charlee, composé de Walter Rossi, Angie et Bob Fisher, s'impose de plus en plus dans un style très puissant.



De gauche à droite, le batteur Johnny Thunders, le chanteur David Johansen et le guitariste Sylvain Sylvain.



Les Dolls au complet dans leur loge au Palais du Commerce.

Rory Gallagher

Rory Gallagher de retour à Montréal, mais au Forum cette fois. Il devient bien évident en effet que la popularité de celui qu'on a surnommé le meilleur guitariste d'Angleterre grandit sans cesse. Tout comme Clapton, Rory Gallagher a acquis une réputation telle qu'il est presque une légende déjà dans le monde de la musique rock.

Sa présente tournée, la plus importante de sa carrière, s'est entamée avec beaucoup de succès. Ce qui nous permet de prédire que son prochain concert au Forum le 1er novembre sera couronné de succès.

D'ailleurs son plus récent album "Rory Gallagher Irish Tour '74" grimpe à toute

vitesse les échelons de ventes et de popularité des plus gros palmarès mondiaux.

Voici donc, en commençant par le dernier la discographie complète de Rory Gallagher:

-RORY GALLAGHER IRISH TOUR '74 (album double) Polydor 2662 016

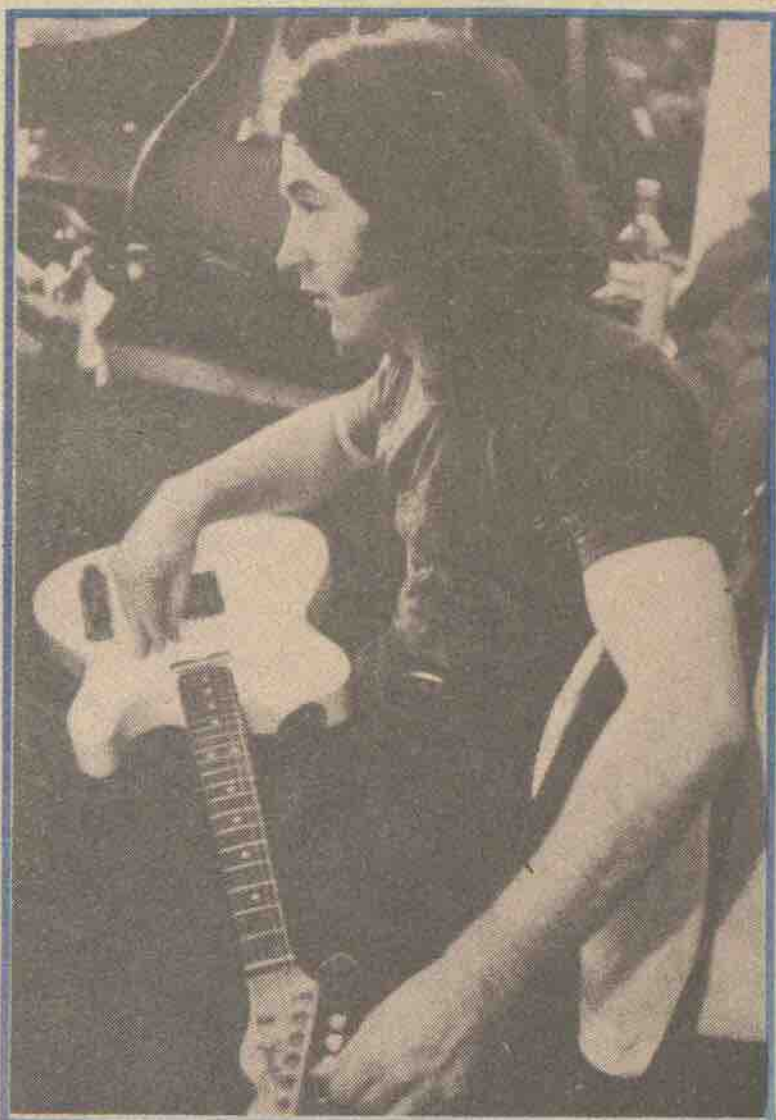
-RORY GALLAGHER "TATTOO" Polydor 2383 230

-RORY GALLAGHER "BLUEPRINT" 2383 189

-RORY GALLAGHER "LIVE In Europe" 2383 112

-RORY GALLAGHER "DEUCE" 2383 076.

RORY GALLAGHER
IRISH TOUR '74.



RUSH

Rush, le groupe qui partagera la scène du Forum avec Rory Gallagher le 1er novembre prochain, est un trio Canadien qui a énormément de popularité ces temps-ci au Canada et aux Etats-Unis. Leur matériel est très fort. Du rock'n'roll métallique dans un style très convainquant. L'énergie qui se dégage de leur premier et récent album sur étiquette Mercury, est étonnante. Rush est le genre de groupe qui s'impose dès les premiers accords. Et les nombreux concerts du groupe sont une preuve irréfutable à l'effet que le public avait grandement besoin d'un rock'n'roll dynamique et nuancé à souhaits. Mais comme disait justement une critique à leur sujet: "Il faut voir Rush en action pour le croire".

DISTRIBUÉS PAR  **POLYDOR**
EN VENTE CHEZ TOUS LES DISQUAIRES.



LE FORUM PRESENTE

RORY GALLAGHER

AVEC
RUSH



**VEN LE 1 NOV~
20:00 HRS**

**FORUM
CONCERT
BOWL**

ARTISTES SPECIAUX INVITES
NAZARETH

BILLETS \$5.50 AUX GUICHETS DU FORUM,
MONTREAL TRUST PVM, SAUVÉ FRÈRES ET
SALONS DE BOWLING
PARÉ, LAURENTIEN ET BOULEVARD.
PRODUIT PAR DONALD K. DONALD

LES KINKS

C'est ma seconde lettre pour vous souligner que vous ne dites jamais rien sur les Kinks. Au mois d'août dernier, ils ont fêté leur dixième anniversaire et vous n'avez même pas passé une remarque sur cet événement. Aussi, ils ont fait deux récents albums qui sont, dans mon opinion, mieux que "Sargeant Pepper" des Beatles. Mais même si vous ne vous intéressez pas aux Kinks et à leurs récents albums "Preservation Act one and two", vous avez quand même un bon journal qui, j'espère, sera avec nous pour encore bien longtemps.

Frank DiPasquo
St-Léonard

Tu as bien raison de nous mettre cela sous le nez. Car les Kinks n'ont effectivement pas été tellement gâtés par l'équipe de Pop-Rock. Au sujet de leurs albums, nous ne les avons pas reçus. Mais il s'agit là sûrement d'un oubli de leur compagnie de disques. Aussi, pour réparer tout cela nous te promettons un long reportage en profondeur, d'ici quelques numéros, sur les Kinks.

DIANE DUFRESNE

Dans un récent numéro j'ai lu l'article sur Diane Dufresne. J'ignore qui a écrit cela mais je trouve que le bonhomme est complètement stupide de comparer Diane à Janis. Cela me révolte. Premièrement Diane Dufresne est très, très, très loin d'avoir le talent de Janis. Pour ma part, je compare Diane Dufresne à Jacques Salvail. Et ce qui me révolte c'est justement le fait que Diane essaie de copier sur Janis.

A part ça tout va bien. Puis, en général, votre journal est "correct". En passant, merci pour le document rock sur Leon Russell. Et donnes-nous des nouvelles de Yes, s.v.p.

De quelqu'un(e)xxx

Je crois que tu es un peu trop sévère envers Diane Dufresne qui a effectivement prouvé un certain talent et un respect du public (de tout âge) depuis ces deux dernières années. Et sa comparaison à Janis, que plusieurs personnes constatent, n'est due qu'au fait que Diane fait du rock et du blues et qu'elle est une femme. Personnellement, je ne crois pas que Diane cherche à copier Janis Joplin puisque son style s'approche encore plus de celui de Véronique Sanson. D'autre part, j'ai vu Diane Dufresne en spectacle à deux reprises et je peux t'affirmer qu'elle a beaucoup de talent, des musiciens de classe ainsi qu'un style très dynamique. Mais encore là, tout dépend des goûts.

Au sujet de Yes maintenant, je te réfère au numéro précédent de Pop-Rock

où nous avons fait une page sur Yes! sa nouvelle formation et ses projets futurs.

FOCUS

Je vous écris pour vous féliciter de vos articles sur Black Sabbath et PFM. Maintenant, je crois que vous êtes au courant du dernier album de Focus "Hamburger Concerto". Ça fait deux mois que je l'ai et vous n'avez pas encore parlé de ce sublime chef-d'œuvre. Même pas dans le poll. Alors est-ce que vous pourriez en parler s.v.p.

Michel Lamirande

Les résultats de notre poll ont été publiés il y a beaucoup plus de deux mois. L'album n'était donc pas encore sur le marché. Mais nous venons de le recevoir et il paraîtra sans faute dans la section Disco Pop de notre prochaine édition.

BEATLES

J'aime énormément les Beatles et, cet été, j'ai découpé une petite photo que vous aviez publiée dans votre journal. Je sais que cela est peut-être beaucoup vous demander, mais serait-il possible d'en faire un poster. Je sais évidemment qu'il n'y a pas seulement que les Beatles et que vous en avez suffisamment parlé, mais c'est à cette époque que Paul disait encore dire: "It's nice to be together". Merci à l'avance.

Nancy Starkey
Montréal

Cette photo, assez rare, des Beatles nous a été envoyée d'Angleterre par un lecteur. Mais sa qualité laisserait un peu à désirer si nous l'agrandissons format poster. C'est toujours possible et nous allons vérifier. D'autre part, nous sommes en train de nous (de vous poser) la question, à savoir s'il ne serait pas préférable à l'avenir de laisser tomber le poster pour consacrer ces deux pages à des reportages plus intéressants. Nous aimerions beaucoup recevoir des opinions à ce sujet.

JOHN LENNON

Les Beatles c'est ma vie. Et je vous remercie infiniment pour votre super-document sur John Lennon. Je conserve précieusement cet article. Et merci de nous avoir rappelé qu'il existe encore ce cher John. Salut!

Louise Martel
La Tuque

CONCERTS ROCK

Je voudrais avoir quelques renseignements sur les concerts rock à Montréal, soit au Forum, au Centre Sportif ou ailleurs. Est-il vraiment si difficile de se procurer des billets pour des groupes de grande réputation? Où sont habituellement vendus ces billets? Combien de temps avant le concert? Par quel média peut-on être mis au courant de la date et du lieu de ventes des billets

OPINION

(journaux ou postes de radio).

Roger B.
Valleyfield

C'est vrai que la vente des billets (surtout pour les gros spectacles) pose certains problèmes pour les gens qui, comme toi, habitent en dehors de Montréal. La meilleure source de renseignements au sujet des spectacles rock à venir demeure toujours (et cela en toute humilité) notre journal: Pop-Rock. D'ailleurs tu n'as qu'à constater notre liste en page quatre pour te rendre compte que nous entreprenons toutes les démarches possibles dans le but d'apporter aux lecteurs la liste la plus complète.

Par contre, il arrive parfois lors d'un concert spécial (les Stones, Dylan, Who) que les billets soient en vente aux guichets du Forum, généralement, à une date bien précise. Et l'annonce du spectacle indique alors cette date. Parfois aussi, pour les concerts qui se règlent à la dernière minute, il est bon de se renseigner auprès des émissions radiophoniques à format rock (comme CHOM et CKVL-FM).

Mais règle générale, tous les billets pour les concerts rock se vendent à l'avance aux guichets (Forum, Place des Arts) ainsi qu'à divers autres endroits comme Sauvé Frères, A & A Record Store (rue Ste-Catherine), Alternatif, Montreal Trust de la Place Ville Marie et aux Laurentian Lanes et boulevard Lanes, à Montréal.

ALICE COOPER GRAND FUNK

Pop-Rock c'est au boutte. Too much! Les articles sur les Winter, Stones et Beatles sont de première classe.

A l'intention de ceux qui cherchent, toujours sans trouver, l'adresse du Fan Club d'Alice Cooper, en particulier pour Michel Renaud de Québec et Denis Ferland de Montréal et, sans doute, pour plusieurs autres fans d'Alice Cooper.

L'adresse du fan club est: Alice Cooper Fan Club, P.O. Box 320, Old Chelsea Station, New-York, N.Y. 10011.

Et pour ceux que ça pourraient intéresser voici l'adresse du fan club de Grand Funk: Grand Funk Fan Club, 600 Madison Ave., New-York, N.Y. 10022.

Michel Berthiaume
Valleyfield

JIMI, JANIS, JESUS

Je te remercie du travail accompli. Celui d'écrire des articles de Janis Joplin et de Jimi Hendrix. Je trouve que ça vaut la peine. Ce sont deux grands saints. Pourquoi? Uniquement parce que la première lettre de leurs prénoms est un "J" tout comme Jésus. Voilà! Et c'est pourquoi il est bon de garder ces deux noms en mémoire. J'ai presque tous leurs long-jeux ainsi que de nombreux posters.

Mlle Christiane Lévesque
Mont-Carmel

SHAWN PHILLIPS

Quelles sont les dates des prochains concerts de Shawn Phillips.

Pierre Bourdeau
Québec

Les dates pour le Québec sont jeudi le 24 octobre au Centre Municipal des Congrès de Québec et le 25 et 26 octobre, deux spectacles par soir (18:30 et 22:30), à la Place des Arts de Montréal.

E.L.P. + GENESIS : REFUGEE

Bonjour! Avez-vous déjà songé à ce que donnerait la voix de Peter Gabriel si elle était soutenue par un trio comme Emerson Lake & Palmer? On serait en droit de s'attendre à une musique très nuancée et majestueuse. C'est à ce miracle que j'ai assisté en écoutant avec passion le premier album d'un nouveau groupe qui a pour nom Refugee. Quand je dis nouveau groupe, il faut préciser que deux de ses trois membres sont déjà des vétérans de la pop-music: Lee Jackson et Brian Davison faisaient partie avant 1970 de Nice, le groupe dans lequel oeuvrait Keith Emerson avant qu'il ne se décide à fonder Triton, devenu aussitôt Emerson Lake & Palmer. Après quelques expériences infructueuses, Jackson et Davison ont eu la nostalgie du formidable Nice et se sont dénichés un autre Keith Emerson: Patrick Moraz, véritable sorcier du piano, de l'orgue et bien entendu du moog. Il faut entendre et réentendre ses doigts virevolter en maître sur les claviers tantôt avec agilité, tantôt avec force dans de longues suites qui vous emportent comme "Grand Canyon" ou "Credo" (16 et 18 minutes), toutes deux précédées de morceaux plus courts qui ne viennent que confirmer la très grande richesse de ce groupe. Et par-dessus tout cela la voix de Lee Jackson qui rappelle délicieusement celle du chanteur de Genesis. Il y a là suffisamment de bons éléments pour souhaiter que le talent de Refugee soit reconnu de tous. J'espère que vous-mêmes en

parlerez bientôt d'une façon ou d'une autre. Merci.

Jean-Claude Hurlaux
Montréal

Malheureusement, on apprendrait l'autre jour que Patrick Moraz s'était joint à Yes (voir édition précédente de Pop-Rock) et que le groupe Refugee venait de rompre à la suite de cela.

CHICAGO

Combien se vendront les billets pour le spectacle de Chicago au Forum le 20 octobre prochain.

Mireille Lachance
Laval

Ces billets sont maintenant disponibles chez Montréal-Trust de la Place Ville-Marie, chez Sauvé Frères et aux guichets du Forum. Le prix des billets est de \$6.50.

LENNON

Félicitations pour votre article sur John Lennon. Une question où puis-je me procurer le fameux livre dont vous parliez dans l'article "Les souvenirs de John Lennon" édité par les éditions de la librairie? s.v.p. ne me répondez pas à ta librairie. J'aimerais avoir une adresse si possible. Aussi, le disque dont vous parliez à la fin de l'article (celui qu'il a produit en deux semaines) est-ce celui qu'il a produit pour Harry Nilsson?

Un fan (de Lennon...)

Tu m'excuseras d'avoir coupé tes trois ou quatre dernières questions. Mais cela est pour te rappeler (à toi et certains autres) que Pop-Rock n'est pas un catalogue de renseignements en détails sur tout ce qui touche le phénomène rock. Certains nous demandent des détails sur, comme exemple, le compositeur de la deuxième piste du troisième album du groupe Australien qui n'est presque pas connu, etc. Et d'autres, comme toi, nous réclament l'adresse personnelle de certains artistes. Ce qui, bien souvent, nous est impossible. Même les magazines Rolling Stones et Circus ne répondent plus à ce genre de demande. Premièrement parce que dans bien des cas ces adresses ne sont pas disponibles et, deuxièmement, quand elles le sont, on réclame de notre part (dans certains cas) le secret absolu.

Aussi, il est préférable pour cela d'écrire directement à la compagnie de disques soit aux Etats-Unis ou en Angleterre. Ces adresses paraissent d'ailleurs souvent à l'intérieur des pochettes et c'est encore là, la façon la plus sûre d'atteindre l'artiste en question.

Maintenant, au sujet de l'album que Lennon a produit en deux semaines. Il s'agit bel et bien de "Pussy Cats" de Harry Nilsson. Et le livre dont tu me parles c'est "Lennon Remembers" publié par "Popular Library" et disponible présentement au "Classic's Pocket Book" de la rue Ste-Catherine (près de Crescent).

PATSY GALLANT

AU PAYS DES MERVEILLES



Si Patsy Gallant n'est pas une vedette internationale de gros calibre d'ici deux ans, c'est que la chance n'aura pas été de son bord. Son spécial "Tempo" de l'hiver dernier a été en fait le tremplin vers la réalisation sur scène de toutes les possibilités et la critique fut alors unanime pour applaudir son talent de comédienne, de danseuse, d'humoriste et de chanteuse. Par la suite, Patsy a fait un album à Nashville, quelques émissions de télévision en Belgique et en France, un spectacle au Nicaragua et, tout récemment, une invitation à venir représenter le Canada au Festival de la musique populaire de Tokyo.

Il n'y a pas tellement longtemps aussi, Patsy a accompagné sur plusieurs scènes du pays des vedettes aussi prestigieuses que Doctor John et James Brown. Elle compte d'ailleurs accompagner James Brown pour une nouvelle tournée au Canada en janvier prochain.

Patsy qui a rencontré l'autre jour à Paris le célèbre chanteur David Essex, l'interprète de "Rock On", a suggéré à ce dernier "Karate", une des chansons contenues dans son dernier album "Toi l'enfant". On sait que Patsy a connu un énorme succès récemment avec "Raconte", une version de "Rock On". Mais cela encore n'est qu'un mince élément de la carrière de Patsy Gallant. Carrière qui, au cours des prochains mois, va prendre des proportions gigantesques.

Et c'est pour cette raison que Ian Robertson, son gérant, et la maison Columbia ont invité l'autre soir au Ritz Carlton plus de deux cent personnes: journalistes, artistes, promoteurs, musiciens et amis. Et c'est dans un magnifique "kit de presse", comprenant t-shirt, poster, photos, maquettes, stickers, etc., que nous avons appris les dé-

tails d'une super-tournée qui va amener Patsy, les meilleurs danseurs de Montréal, les meilleurs musiciens, le meilleur directeur musical, les meilleurs chorégraphes et le décor le plus fantastique, dans 24 villes du Québec.

Pour Patsy Gallant c'est là la réalisation d'un grand rêve. Patsy a en effet toujours imaginé une super-tournée où elle pourrait chanter, danser, parler, jouer du piano, faire rire les gens, les émouvoir, bref, tirer en une soirée de toutes les cordes qu'une carrière de 20 ans sur scène a mis à son arc.

L'automne 74 deviendra donc pour Patsy la saison la plus importante de sa carrière. Depuis son retour d'Europe, Patsy s'est consacrée plus que jamais aux cours de danse qu'elle suit chez Eva Von Gencsy et à ceux d'art dramatique que lui dispense John Strasberg. Elle s'est aussi entourée de concepteurs de tout premier ordre pour régler chacun des détails de sa super-tournée: John Warden, le dessinateur canadien de l'année en haute couture; Mike Egan, le décorateur le plus couru au Canada; Yves Lapierre, Eddy Toussaint,

Judy Richards, tous des professionnels de Radio-Canada.

AU PAYS DES MERVEILLES

Ensemble ils ont créé un spectacle à la mesure du talent de Patsy, un spectacle qui après s'être appelé "Patsy au pays des merveilles" et "Patsy en couleurs", a fini par s'intituler simplement "Patsy".

Six danseurs et danseuses, quatre choristes, six musiciens professionnels et Patsy dans un décor futuriste éblouissant, des costumes ultra-chics, etc.

En tout, Patsy a préparé 24 chansons originales. Un répertoire en fait qui comprend ses plus grands succès, des pistes de ses trois derniers albums ainsi que quelques nouveautés. Au cours de ce spectacle, Patsy jouera du piano, dansera, chantera, parlera à son public.

Le spectacle comprendra deux parties, distinctes par l'éclairage, les costumes et le ton musical. La première partie, ce sera Patsy "la rocker", la super-vedette du rhythm'n'blues québécois, douze chansons dynamiques avec des danseurs, des chœurs et des cuivres. La deuxième partie, qu'on annonce comme étant plus chaude et plus prenante, ce sera Patsy au piano, Patsy jouant la pantomime, des tonnes dans le "mood" une ou deux chansons en anglais, un pot-pourri d'air de blues. Et toujours en arrière-plan, l'immense tableau lumineux créé par Michael Egan. Un tableau sur lequel vont se détacher les costumes de John Warden et des danseurs évoluant sur un plan incliné de métal poli.

En tout, il y aura vingt spectacles, dont quatre à la Place des Arts, les 5, 6, 7 et 8 décembre. Et la première de cette super-tournée vient d'avoir lieu à Trois-Rivières.

Patsy, entouré d'une foule d'amis, promoteurs et musiciens, lors de la conférence de presse qui vient d'annoncer la super-tournée ainsi que des projets qui pourraient fort bien prendre des proportions gigantesques d'ici quelques mois.

Le super-spectacle de Patsy Gallant fera l'objet d'un film que tournera en direct John Strasberg. Ce dernier tournera ce film sur pellicule couleur avec trois caméras. Ces images, une fois montées seront diffusées à la télévision, ainsi qu'en France et en Belgique.

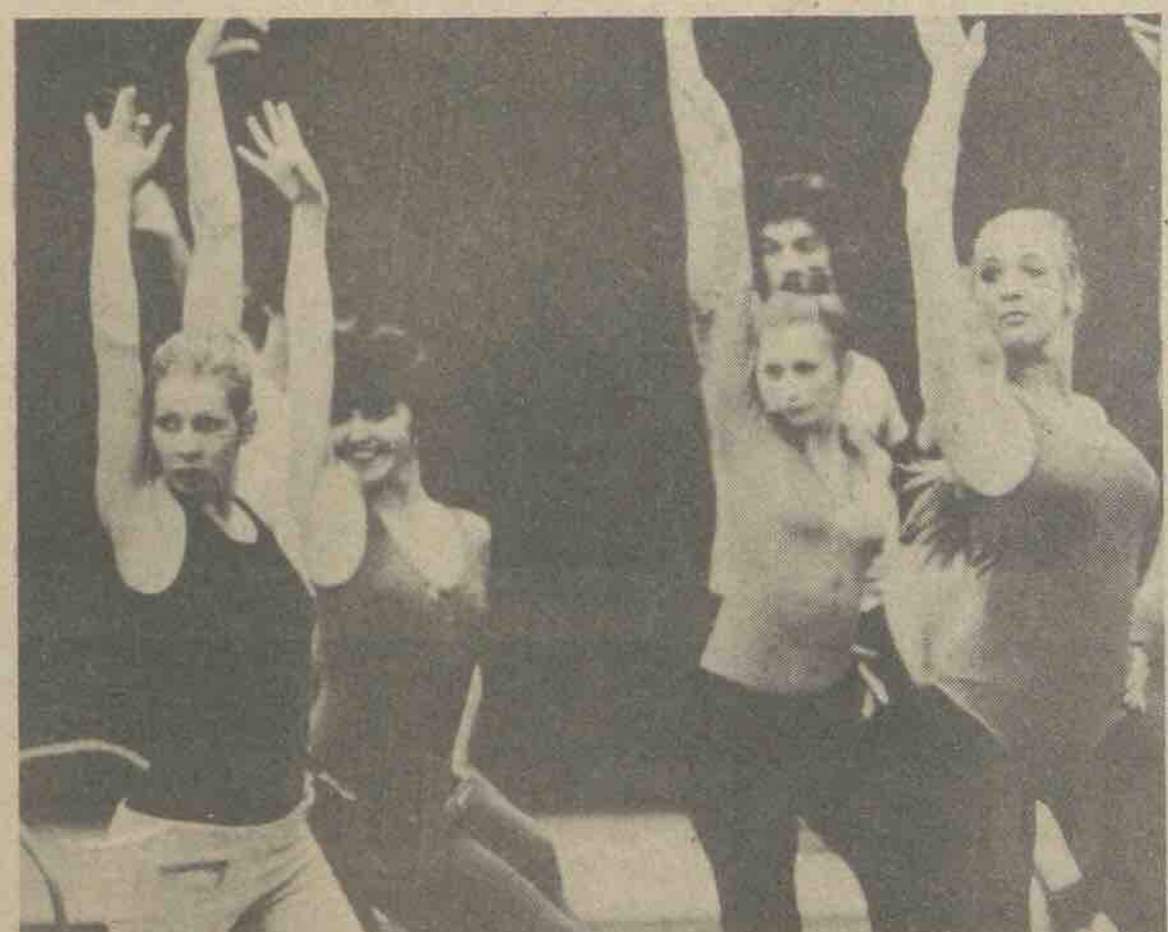
Mais voici, en attendant, la liste des villes et des dates de la super-tournée de Patsy Gallant:

Trois Rivières: 11 octobre
Shawinigan: 12 octobre

Saint-Jérôme: 18 octobre
Joliette: 19 octobre
Sorel: 1er novembre
Valleyfield: 7 novembre
Montréal (PdA): 5 décembre, 6 décembre, 7 décembre, 8 décembre.
Sherbrooke: 18 décembre
Québec (G. Th.): 19 décembre
Ottawa: 21 décembre
Jonquière: 3 avril
Chicoutimi: 4 avril
Alma: 5 avril
Rimouski: 17 avril
Campbelton: 18 avril
Rivière-du-loup: 19 avril



Patsy en train de répéter un numéro comique qui fera partie de son nouveau spectacle.



Patsy en répétition avec d'autres danseuses.



Patsy avec David Essex, celui qui a popularisé "Rock On". Patsy vient d'ailleurs de connaître un excellent succès avec la version française de cette chanson qui s'intitule "Raconte".

À MONTRÉAL POUR TROIS CONCERTS

hugues aufray

Le poète de la liberté

Hugues Aufray est né dans une banlieue de Paris en 1932. Ce qui, tout compte fait, lui donne aujourd'hui 42 ans. Mais ce que beaucoup de gens ignorent c'est le fait que Hugues Aufray n'était pas un gars comme les autres. Il naquit avec un handicap. Il était gaucher, en fait, et ne pouvait écrire que de droite à gauche. Ses parents décidèrent alors de placer leur jeune fils dans une école spéciale afin qu'il ne souffre pas trop de son infirmité. Cette école moins rigoureuse, et plus à l'écart du système habituel d'enseignement, permit au jeune homme de développer très jeune son imagination et ses goûts artistiques.

Sa mère était d'ailleurs une musicienne. Et elle encouragea son fils dans son intérêt pour les arts et la musique classique. Mais l'en-

fance du jeune musicien allait subir de durs contrecoups. Quand le père de Hugues fut appelé par l'armée, la famille entière déménagea à plusieurs reprises: à Pointoise, dans le sud de la France et, finalement, dans un petit village des montagnes noires, région réputée pour sa mentalité moyennageuse. Entre temps, son père se divorça et alla s'établir en Espagne. La mère de Hugues préféra que celui-ci aille rejoindre son père. Et c'est là que le jeune homme se familiarisa très rapidement avec le folklore et la guitare.

Eventuellement, Hugues et son père retournèrent s'établir à Paris. Et malgré les protestations de Hugues, qui voulait poursuivre des études en arts, son père l'obligea à suivre des cours de philosophie. Au bout de quelque temps, Hugues abandonna ses études, fit son service militaire et se maria. Forcé maintenant à gagner sa vie, Hugues se mit à chanter dans les quartiers bohèmes de la Riviera à Rome. Encouragé par des amis,

il poussa encore plus loin dans sa carrière et se mérita, en 1958, un premier prix lors d'un concours d'amateurs.

On l'invita ensuite en Amérique où il rencontra les gens du "folk-music". Et c'est ainsi qu'il fit la connaissance de Bob Dylan, Joan Baez et Peter, Paul and Mary. A son retour en France, vivement impressionné par la musique folk, Hugues se fit une solide réputation dans tout le pays et effectua une tournée avec Johnny Halliday. Par la suite, il fit de nombreuses apparitions sur scènes et à la télé.

Hugues Aufray devint en quelques sorte le meilleur symbole de la musique folk européenne. Son style varié et ses chansons sur l'indépendance et la liberté en ont fait une espèce de superstar. Aujourd'hui, son public se compose de gens de tout âge et il est connu par le monde entier.

Aussi, pour ceux qui veulent découvrir ou redécouvrir ce grand talent, nous vous soulignons qu'il donnera trois spectacles au théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, les 21, 22 et 23 octobre prochain.



Les chansons d'Aufray parlent beaucoup d'évasion, d'indépendance et de liberté.



Hugues Aufray donnera trois spectacles à la Place des Arts les 21, 22 et 23 octobre prochain.



Hugues Aufray a déjà derrière lui une carrière musicale de seize ans.

LA SAISON DE FRANÇOISE CHARTRAND

Le mois d'octobre aura été une période très mouvementée pour Françoise Chartrand qui, le 8 octobre dernier, présentait Los Calchakis à la Place des Arts. Ce groupe qui a su découvrir et redéfinir la véritable musique folklorique sud-américaine est, selon Hector Miranda, directeur du groupe un carrefour où l'âme indienne, ses flûtes et ses tambours, se sont mariés d'amour avec les guitares espagnoles et les rythmes africains revus et recréés.

Et après Los Calchakis c'est la voix d'Ivan Rebhoff que nous offre Françoise Chartrand pour un seul et unique concert le 20 octobre prochain à la Salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts.

Ce chanteur né à Berlin de parents russes émigrés en Allemagne possède une voix étonnante. Cette voix lui a permis de gagner la faveur des publics européens, américains et canadiens. Ses airs les plus célèbres sont "Un violon sur le toit", "Kalinka", "La danse des tziganes" et "Le long de la Volga".

Et pour compléter le mois d'octobre, Françoise Chartrand nous offre les Irish Rovers pour jeudi le 24 octobre à la SWP de la Place des Arts. Ce groupe qui a déjà neuf albums à son crédit a connu un extraordinaire succès il y a quelques années avec "The Unicorn". Il sont cinq Irlandais de naissance mais devenus Canadiens depuis. Leur spectacle, qui ne dure pas moins de deux heures, est un véritable délice pour l'oeil et l'oreille.

Les Irish Rovers, plaisent à tous les publics. Du moins à tous ceux qui aiment rire, taper du pied ou entendre des airs de folklore.

P.H.G.

MICHEL JONAZ, "LE ROI DES FOUS"

Michel Jonaz n'est pas un nom tellement connu, mais il le sera très prochainement puisque le bureau de la compagnie WEA à Montréal a l'intention de faire une grosse promotion à ce chanteur qui est déjà un artiste de fort calibre en France.

Celui qui a popularisé "Le roi des fous" vient d'ajouter une autre douzaine de compositions originales à son répertoire. Et celles-ci seront incluses dans un tout nouvel album qui doit nous arriver sous peu.

Et il est fort possible aussi que Michel Jonaz vienne faire un tour par chez nous, histoire de donner quelques concerts et faire connaître son style très exceptionnel ainsi qu'un talent qui mérite toute notre attention.

GÉORAMA

Nouvelle émission rock

Géo, qui devient animateur d'une nouvelle télésérie, présentera au cours de la saison un panorama des groupes rock québécois les plus populaires.



A compter du dimanche 13 octobre à minuit, les abonnés du 9 National Cablevision feront la connaissance de Géo et du "Géorama". Le Géo en question est, bien sûr, une vieille connaissance des habitués de Pop-Rock. Mais le "Géorama" de Géo, par contre, est tout nouveau. "Géorama", dans le Larousse, se définit comme étant une représentation à une grande échelle de la totalité de la surface terrestre. Géorama, c'est également le titre qu'ont choisi les producteurs d'une nouvelle série d'émissions cablodiffusées d'une heure dont l'animateur est Géo et le thème principal: la musique rock du Québec.

Chaque semaine, en fait, Géo y présentera un panorama des groupes rock québécois les plus populaires.

Née de la collaboration du directeur du canal 9, Barry More, du réalisateur Ron di Césaire, d'une part, et de Médiatek d'autre part, la formule du Géorama rejoindra un public oublié des stations hertziennes du Québec et qui, jusqu'ici, a dû se contenter des émissions américaines telles que "In Concert" ou "Midnight Special".

UN TRAVAIL REMARQUABLE

J'ai participé à l'enregistrement de l'émission pilote qui sera diffusée bientôt. Et ce qui m'a le plus frappé, c'est l'enthousiasme de l'équipe technique dirigée par Ron di Césaire. Cette

équipe a fait des miracles compte tenu de l'exiguïté des lieux (le système de son loué au groupe Match était logé dans un placard), les deux cameramen galopèrent pour obtenir des prises de vue d'angles différents afin de donner une image finale obtenue habituellement avec quatre caméras.

Grâce à cette collaboration de l'équipe technique, Ron a su réussir à compenser les problèmes causés par le matériel limité (et capricieux) du 9 et à obtenir d'excellentes images couleurs.

APOCALYPSE: PAS LA FIN DU MONDE

Apocalypse, le jeune groupe invité à cette première, a interprété ses principaux mor-

ceaux dont "Omega Station", "Epileptic Dream", "Burning Drums", etc. Ce groupe est jeune. Jeune par la moyenne d'âge (16 ans) de ses musiciens et jeune d'existence également car la formation du groupe remonte à moins d'un an. Marc Robert, le compositeur du groupe, possède l'inspiration qui a permis au trio de connaître le succès au Colisée de Québec ainsi que lors d'un spécial rock présenté au canal 7 CHLT-TV.

Pourtant, pendant l'enregistrement du "pilote", Apocalypse a manqué d'élan. Était-ce du au fait que le "lead" Mike n'était pas tout à fait remis d'une grippe? Ou encore que le groupe a besoin de la présence d'un public en studio pour donner la pleine capacité de ses talents?

GÉO, UNE CARRIÈRE EN PLEIN ESSOR

Venons-en à Géo. J'ai demandé à celui-ci quels étaient ses plans pour le futur immédiat. Il m'a expliqué qu'ils préparaient une émission pilote pour une station FM de Montréal. Géo participera également à "l'Automne-Show" en compagnie de plus de 60 artistes qui offrent bénévolement leurs services aux ouvriers de la United Aircraft, en grève depuis neuf mois. Géo, dont le père est gréviste à la United Aircraft, se sent sentimentalement impliqué dans ce conflit.

Géo, se dit heureux de son émission-TV et compte prolonger cette expérience à la radio où l'on retrouvera le même titre, Géorama, suivi de "solid Gold".

GÉO CHERCHE DES GROUPES

Géo invite tous les groupes intéressés à participer à l'émission Géorama à le contacter à l'adresse suivante: Géorama, a/s Médiatek, 4177 rue St-André, Mtl H2L 3W4, Tél 523-1076.

GER (Collaboration spéciale)



Apocalypse, le jeune groupe invité à la première émission de Géorama.

DISCO-CLUB TRANS-QUEBEC

est une nouvelle initiative qui a résolument décidé de sacrifier environ 25% de ses profits afin de soulager le consommateur des hausses constantes de prix. AUCUNE OBLIGATION D'ACHAT EN AUCUN TEMPS

HENDRIX



Rég: 7.29 Sp: 2.99

MARK ALMOND



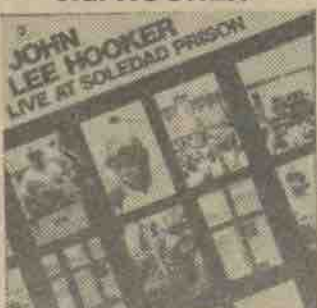
Rég: 7.29 Sp: 2.99

B.B. KING



Rég: 7.29 Sp: 2.99

J.L. HOOKER



Rég: 7.29 Sp: 2.99

ROD STEWART



Rég: 7.29 Sp: 4.29

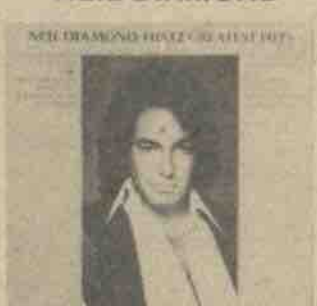
GENESIS



Rég: 7.29 Sp: 4.29

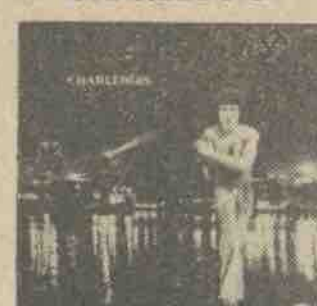
SI VOUS AVEZ DÉJÀ VU MIEUX, DITES LE NOUS

NEIL DIAMOND



Rég: 7.29 Sp: 4.29

CHARLEBOIS



Rég: 7.98 Sp: 4.78

ZEPPELIN



Rég: 7.29 Sp: 4.29

ELTON JOHN



Rég: 13.98 Sp: 7.69

ROLLING STONES



Rég: 10.98 Sp: 6.49

BEATLES



Rég: 11.98 Sp: 7.00

Qu'on se le dise!

Nous avons le plus grand choix de disques, cartouches 8 pistes et cassettes.

DE: 30% A: 60% D'ESCOMPTE

sur tous les DISQUES CART. 8 PISTES et CASSETTES

C'est en quelque sorte une police d'ass.-choix une police d'ass.-économie POUR LA VIE coût d'adhésion \$15.00

Vous trouverez ci-inclus

☐ chèque
mon ou de \$15.00 pour ma carte "Membre à vie"
☐ mandat

Nom

Adresse

Ville

Tél

a/s POP-ROCK
DISCO-CLUB "MEMBRE À VIE"
8381 HAUT D'ANJOU
MONTREAL H1J 1T8

RE: DISCO CLUB TRANS-QUEBEC
Tél: 273-2579
pour plus d'informations



Le phénomène Pink Floyd est beaucoup plus français qu'anglais en ce sens que le groupe a toujours enregistré son plus gros pourcentage de ventes en France et au Québec. C'est en 1966 que Pink Floyd commence à se faire connaître en terre québécoise et ce, grâce à la bande sonore du film "More" et, peu après, avec un album double intitulé "Ummagumma". Mais il faut dire que depuis ce temps Pink Floyd s'est trouvé une place enviable au sein du monde du rock en se classant parmi les dix plus populaires groupes de cette planète.

Et cette aventure débuta tout innocemment en 1965 avec Syd Barrett, un gars qui suit des cours de Beaux Arts dans une école de Londres et qui, dans ses moments libres, fait toutes sortes d'études et d'analyses avec des hallucinogènes. Pendant ce temps, Roger Waters étudie l'architecture dans une autre école de Londres avec deux copains: Nick Mason et Richard Wright.

Dans leurs temps libres, ces trois "futurs architectes" s'amuse à jouer de la musique. Et suite à une première rencontre avec Syd Barrett, le trio devient quatuor. Et c'est la naissance de Pink Floyd.

Dès le départ, le groupe formule son intention de ne pas copier les groupes rock de l'heure. Les quatre musiciens, en fait, se mettent aussitôt à l'oeuvre dans le but de trouver un son nouveau et un spectacle qui diffèrera de tout ce qui s'est fait à date.

Le groupe utilise aussitôt divers gadgets ainsi qu'une multitude de ressources électroniques. Pink Floyd fait ensuite appel aux effets de "light shows" des inventeurs et chercheurs Mick Lowe et Joe Cannon. Leur but est de pouvoir plonger l'auditoire dans une atmosphère spatiale.

Pendant ce temps, Syd Barrett recherche dans son imagination débordante et inspirée aussi par de nombreux trips d'acide, une musique satanique et angélique à la fois. Petit à petit, la légende se bâtit.

CRISE PSYCHÉDELIQUE

Surtout que le groupe fait son entrée au beau milieu de la crise psychédélique qui déferle autant sur l'Amérique que sur l'Europe. En 1967 Pink Floyd signe un contrat avec EMI et enregistre un premier 45 tours: "Arnold Layne". Ce disque remporte un assez bon succès sur les palmarès Anglais. Un mois plus tard, le groupe récidive avec "See Emily Play". Mais le succès de celui-ci est moindre que le précédent.

Et les autorités ne sont pas très douces en cette période de l'histoire du rock pour ceux qui, dans leurs chansons prétendent ou déclarent ouvertement leurs expériences des drogues. Pink Floyd est suivi constamment par des flics déguisés en personnages "straight". Les explications de Syd Barrett au sujet de ses expériences de LSD n'arrangent pas les choses non plus. Plusieurs sont choqués et lors de la première tournée du groupe, Pink Floyd est souvent bom-

bardé par des projectiles au cours de quelques concerts par un public qui ne comprend rien aux thèmes délirants et torturés de Barrett.

"The Piper at the gates of dawn," le premier album du groupe paru en 1967, est une oeuvre vraiment spatiale. Une espèce de long-jeu de science-fiction. Il n'en fallait pas plus pour prédire un brillant avenir à ces quatre jeunes musiciens. Une tournée américaine est entamée peu après.

Cette tournée s'avère toutefois un véritable "Flop" pour le groupe. On présente même Pink Floyd en première partie de Janis Joplin. Le "timing" est mauvais. L'Amérique n'est pas encore prête à recevoir ces messagers d'un autre temps, d'un autre espace. Le groupe revient donc à Londres pour faire face à un nouveau problème, plus grave! Syd Barrett est à moitié fou. Et le groupe se voit dans l'obligation de

trouver un cinquième membre.

Il s'agit du guitariste-chanteur David Gilmour. L'enregistrement du second album débute donc avec les cinq membres mais se termine sans Syd Barrett. Ce dernier n'a composé en fait qu'un seul titre de l'album: "Jugband Blues".

DÉPART DE BARRETT

Avec le départ de Barrett la position de Pink Floyd devient plus difficile. Mais le groupe réussit

toutefois et en peu de temps à redéfinir une nouvelle approche du son Pink Floyd.

"Saucerful of secrets", le second album du groupe s'avère un excellent succès. La confiance renaît et la formation participe alors à diverses tournées. En 1969, Pink Floyd compose la bande originale du film "More", une histoire d'amour et de drogues. Le film et la musique remportent un immense succès. L'année suivante,



DOCUMENT ROCK



Pink Floyd composera trois chansons pour un autre film à succès: "Zabriskie Point".

Mais la fin de l'année 69 dévoile un autre grand succès, celui de l'album double "Ummagumma". Une partie de l'album a été enregistrée en studio et l'autre au cours de concerts du groupe en Europe. La formation demeure toujours la même.

Vers la fin de 70, une nouvelle oeuvre fait son apparition sur le marché mondial. C'est "Atom Heart Mother", enregistrée avec orchestre symphonique et choristes. Cet album présente de nouvelles idées et devient en quelques sorte un disque "pop expérimental".

Au départ c'est David Gilmour qui devait remplacer l'énorme vide laissé par le départ du génial Syd Barrett. Mais petit à petit on s'aperçoit que c'est Roger Waters qui s'impose comme la tête dirigeante du groupe. Ce dernier prouve d'ailleurs sa maturité musicale en endisquant, avec Ron Geesin, la bande originale du film "Music from the body".

ULTRA-SUBTIL

En 1971, paraît "Meddle" qui est une suite logique de "Atom Heart". La chanson qui se distingue le plus sur ce long-jeu est "Echoes", qui occupe toute une face de l'album. Enregistré en quadrophonie cet album grimpe à un niveau encore beaucoup plus haut l'image ultra-subtil (ou sublime), de Floyd. Les spectacles du groupe sont maintenant des concerts à voir et à entendre absolument.

Mais c'est en 1972 que le "mythe" Pink Floyd s'installe encore plus fort. Et ce grâce au film "Pompeii" tourné pour l'écran et aussi pour la télé. "Obscured by clouds" paraît peu après. Il s'agit d'un album qui est aussi la bande originale du film "La vallée".

Ensuite, le groupe participe à de nouvelles tournées. Et à chaque intermission, à chaque moment libre les quatre musiciens s'enferment en studio pour la préparation d'un autre album. Celui-ci paru au mois de mars 1973 se vend à plus de trois millions de copies en un temps record. Il s'agit de "The dark side of the moon" d'où se dégage trois grands succès: la chanson titre, "On the run" et "Money".

Et fidèle à son rythme Pink Floyd reprend la route encore une fois. Cette fois-ci dans un spectacle plus extravagant que jamais. Les critiques sont d'accord pour affirmer dès lors que Pink Floyd a dépassé toutes les bornes. Mais ce n'est pas un reproche. Bien au contraire.

Pink Floyd en fait demeure toujours l'image par excellence du groupe idéal, de celui qui a réussi à dépasser les limites de l'imagination. Et le plus important dans tout cela c'est que leur popularité ne fait qu'augmenter. Ce qui veut dire que le Forum de Montréal, comme exemple, est un endroit encore bien trop petit pour des musiciens comme Roger Waters, Dave Gilmour, Nick Mason et Rick Wright.



Roger Waters



Dave Gilmour



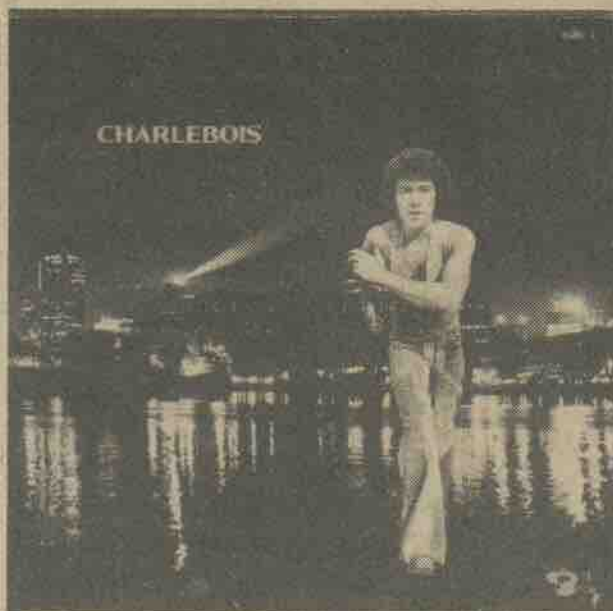
Nick Mason



Rick Wright.

en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

Pop-Jeunesse



CHARLEBOIS
Barclay 80200

Au cours des deux dernières années, Robert Charlebois a pris le temps de s'étirer, de penser, de regarder autour de lui dans le but juste de ne pas se sentir "pogné" par la grosse machine qui fabrique des vedettes comme Catelli du spaghetti.

Oui, Robert a longuement pensé à son affaire. Il avait derrière lui une pile de long-jeux, un tas de succès et une tonne d'admirateurs autant ici qu'en France. Mais il s'est dit un jour: "Ouate de phoque. S'il faut que j'écrive des hits seulement pour plaire à la masse, aussi bien me retirer."

Mais Charlebois ne s'est pas retiré. Au contraire. Il s'est posé des questions et y a trouvé certaines réponses. Et dans les grandes lignes de sa pensée, on peut dire que Charlebois a changé pour le mieux. Pour lui, le temps de faire "danser les bougalous" est pratiquement une chose du passé. Suivant sa suggestion de l'an dernier de vouloir créer un "ministère de l'imagination", Charlebois a décidé de faire lui-même le premier pas.

Ses chansons donc, depuis deux ans, reflètent un personnage beaucoup plus poétique, beaucoup plus préoccupé par des recettes de bonheur et de mieux-vivre. Dans sa chanson "Le dernier corsaire", contenue dans son tout récent album, Charlebois chante: "Vivant dans une bouteille, poursuivant le soleil, à travers terre et mers, comme le dernier corsaire, j'interrogerai les étoiles, l'araignée qui tisse sa toile, et les jardins et les forêts me livreront tous leurs secrets. L'oiseau me servira de guide, à l'intérieur des pyramides, je parcourrai les continents, pour savoir pourquoi et comment, j'irai jusqu'au coeur des déserts, chanter l'amour de l'univers, pour illuminer la planète, telle que je la vois dans ma tête".

Une autre chanson, "Avant de me taire", est en quelque sorte une nouvelle version plus mûre de "Ordinaire":

"Quand tous mes disques auront fondu, entre la chaleur de vos mains, où en serons-nous tous rendus, vers quels futurs, vers quels demains? Quand mes photos seront jaunies, nous serons-nous enfin compris? Quand mes chansons seront fanées, aurai-je quelqu'un à qui parler?"

Mais avant de me taire, avant de m'en aller, je veux dire à la terre, si elle veut m'écouter, que sous la neige ou le soleil,

je suis sûr qu'on est tous pareils. Que nous sommes ici en transit, que la boule est un "no exit", et qu'il est encore temps d'en rire, quelquefois avant d'en mourir. Chacun le fait à sa façon, moi je vous le dis en chanson, en essayant d'être moi-même, pour mieux vous dire que je vous aime. Et mettre dans vos années, vos semaines, par mes folies et mes discours, un peu d'humour, beaucoup d'amour, comme vous en mettez dans les miennes."

Ce dernier album de Charlebois comprend douze chansons qui sont tous des "messages", en fait. Mais ce n'est pas de la haute voltige littéraire ni des acrobaties de poésie. Charlebois, on le ressent beaucoup ici, dit ce qu'il pense vraiment et nous livre ses pensées, ses rêves les plus profonds. Et son humour, toujours un peu sarcastique (un peu trop vraie parfois) prédomine encore ici sur, comme meilleur exemple, "Entre Mirabel et Dorval".

"J'ai vu Beethoven passer à cheval, du hublot de mon vaisseau spatial, entre Mirabel et Dorval. Il chevauchait avec sa belle sous une pluie de Caravelles... Il avait l'air bien penaud sur sa selle, je l'ai frôlé du bout de mon aile... il m'a dit c'est pas l'son qui me fait mal, mais le fond du ciel est si sale... Picasso qui venait d'arriver au ciel déchira sa dernière aquarelle, en sacrant contre les mortels. Bourassi, Bourassa, tes décibels cassent les oreilles de mon soleil..."

Sur "Urgence", Charlebois lance maintenant une espèce de S.O.S. à l'univers:

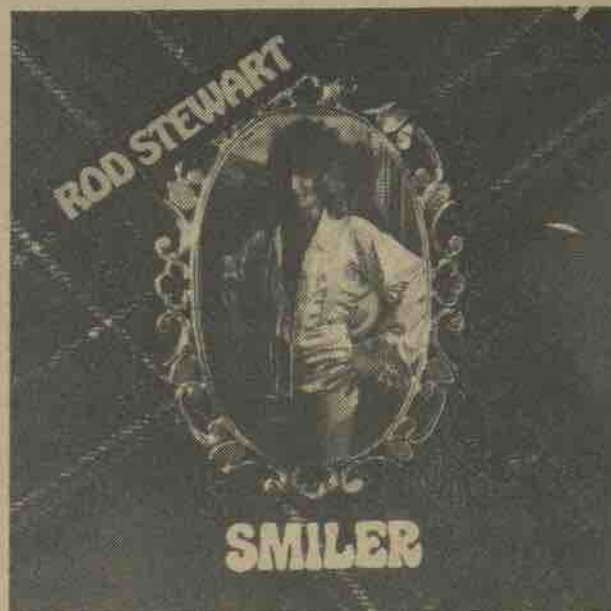
"Vos chansonnettes sans importance, qui distillent la complaisance, hantent les nuits de mes vacances, se répètent avec insistance, me tuent par leur insignifiance, moi qui suis en état d'urgence."

Toutes ces chansons préfabriquées, que personne n'a habitées, radotent les mêmes clichés pour flatter la majorité, en faussant son identité. Moi je veux jouer aux idées, j'en ai besoin, j'en ai envie, c'est une question de survie... j'ai aimé, j'ai rêvé, j'ai ri. Ma chanson est comme ma vie, mieux je la chante moins elle finit."

Et ça va ainsi puis ça continue sur douze chansons, toutes nouvelles, que Charlebois a composées dans le but de mieux se redéfinir, dans le but de nous faire "tripper" à notre tour pour qu'on comprenne une fois pour toute que Charlebois a encore beaucoup de choses à dire.

A vous de le découvrir. Pour le reste tout ce que je peux vous souligner c'est qu'il s'agit du dixième album de Charlebois, que Mouffe y a largement collaboré en composant les paroles de quatre chansons et que ce disque s'avérera pour tous les véritables admirateurs de Charlebois un excellent régal.

Paul-Henri Goulet



ROD STEWART
"Smiler"
Mercury SRM 1-1017
Distribué par Polydor

J'ai vraiment "flippé" en écoutant la première piste du tout nouvel album de Rod Stewart: "Sweet Little Rock'n Roller". Wow, un classique de Chuck Berry avec toute la force, tout le "jus" possible. Un "hit", un gros "hit" pour Rod Stewart d'ici pas grand temps.

En fait, tout l'album est rempli de surprises. De bonnes surprises. La formule à succès de Rod Stewart est là, bien présente sur chacune des pistes. En tout, dix nouveautés entrecoupées, par deux courts morceaux instrumentaux. On n'y retrouve que trois compositions originales de Stewart. Les autres pistes sont des versions d'anciens succès de Dylan (Girl from the North Country), Elton John (Let me be your car), Sam Cooke (Bring it on home to me - You send me), Paul McCartney (Mine for me).

Le traitement que Rod Stewart donne ici à des chansons comme "Bring it on home to me", "Girl from the North Country" et "Natural Man" en font des pièces vraiment exceptionnelles. Il n'y a en vérité, que Rod Stewart pour faire des choses comme ça. Et la grande valeur de ces pistes repose encore une fois sur la voix très distincte de Stewart et aussi sur le backing, très imposant, qui comprend ici une trentaine de collaborateurs.

La liste était tellement longue qu'une photo avec graphique a été incluse à l'intérieur de la pochette pour donner crédit à tous ceux qui ont participé à cet album.

Et que les admirateurs de Rod Stewart ne se posent même pas la question, à savoir si cet album est aussi bon que les précédents. Il est supérieur!

P.H.G.



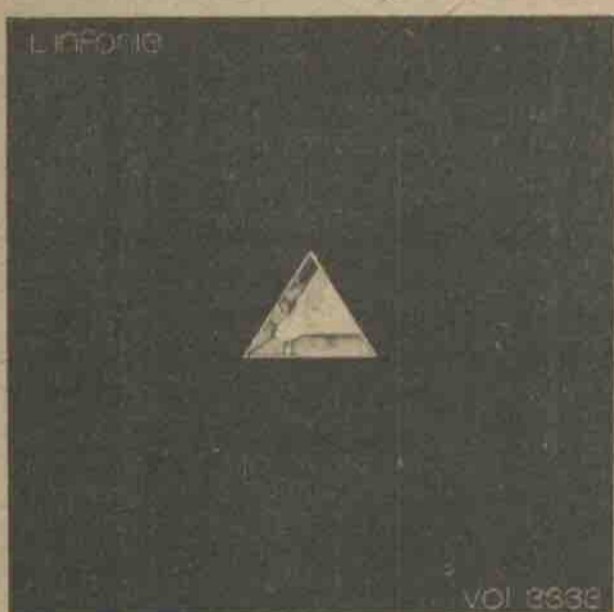
RICHARD HUÉT
"Ses 12 Chansons à succès"
Polydor 2424095

Il n'est pas beau mais il est propre. Et bon aussi. Peut-

être pas pour tous les goûts. C'est une question de choix: on l'aime ou on l'aime pas. De toute façon, il faut avouer une chose. Le gars a du talent, une voix qui plaît ainsi qu'un répertoire bien choisi. Et sur ce récent album, une récapitulation de ses douze plus gros succès, Richard Huet s'avère pour moi comme la révélation d'un style commercial et convaincant à la fois.

On y retrouve "La baie James", sûrement son plus populaire succès, ainsi que "Mandchourie", une traduction d'un grand "hit" de Cat Stevens. Huet en a composé quelques-unes, mais sur le lot on retrouve plusieurs adaptations et versions de succès français et américains comme "Ta chanson" d'Elton John, "Depuis que le monde est monde" de Neil Sedaka et "Tu peux partir" de John D. Loudermilk.

Mais le fait que Richard Huet s'inspire des autres généralement pour créer ses succès n'est pas un reproche. Bien au contraire puisqu'il demeure un des rares artistes à pouvoir adapter réellement à son style des versions d'anciens succès. C'est tout en son honneur. Et ce recueil est véritablement un album à succès.



L'INFONIE

Vol. 3333
Kot'Al Records
Distribué par United Artists

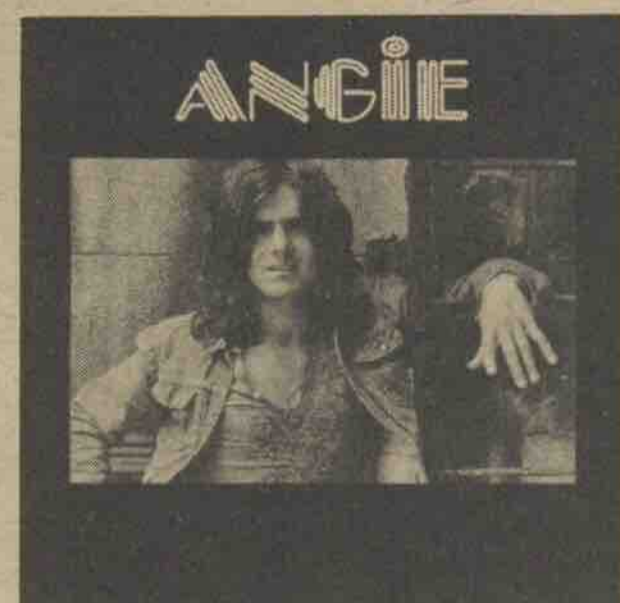
Pour l'Infonie c'est déjà un quatrième album et, encore une fois, un chapitre important d'une carrière qui s'est toujours déroulée en marge des autres phénomènes de la musique québécoise. Le style jazz-rock du groupe, auquel se mêle l'inspiration de la musique classique, est assez unique en son genre. Et l'écoute de cet album vient prouver encore une fois l'importance de l'Infonie au sein de la musique avant-gardiste.

Cet album donc est la transcription d'un enregistrement fait en direct. Il s'agit d'une version (la sixième et finale) de "Paix", une oeuvre de Walter Boudrau inspirée en partie par l'esprit de Raoul Duguay.

La dernière formation de l'Infonie comprend, en plus de Boudreau, huit musiciens qui se servent ici d'une multitude d'instruments, dont quatre saxophones. Structuré sous une forme de jazz libre, tout se tient ensemble et prend, graduellement, des dimensions nouvelles.

Walter Boudrau explique d'ailleurs sur la pochette que cet

enregistrement fait en direct pour la radio de Radio-Canada en septembre 1973, ne comporte ni trucs, doublures ou superpositions de pistes. Le tout ayant été enregistré tel quel sur deux pistes stéréophoniques... C'est donc toujours un processus de transformations continues et audibles. Il suffit de prêter quelque peu l'oreille pour les "voir".



ANGIE

Deram-London XDEF 102

Angie, de son vrai nom Angelo Finaldi, fait du rock depuis qu'il est ça de haut. Et c'est là une chose dont je peux vous certifier car, tout comme Charlebois, Tony Roman et Pagliaro, Angie est un gars de mon quartier. Tout le temps que je l'ai connu, Angie promenait sa guitare tout comme une vieille fille qui promènerait son chien. La guitare et Angie n'ont toujours fait qu'un.

Angie, en fait, a fait partie de plusieurs groupes avant de se joindre à la Révolution Française, avec lequel il a connu un étonnant succès, un "classique" de la chanson populaire québécoise. C'était "Québécois". Mais depuis ce temps, Angie a fait beaucoup de chemin. Il a vécu à Londres puis en France où il accompagna puis composa de nombreux succès pour Johnny Halliday.

Ensuite, il est revenu au Québec où il a composé, avec Richard Tate, des tas de succès pour des vedettes anglaises, québécoises, américaines, françaises, etc. Angie travaillait dans l'ombre des autres en effet. Mais son public ne l'avait pas oublié pour autant.

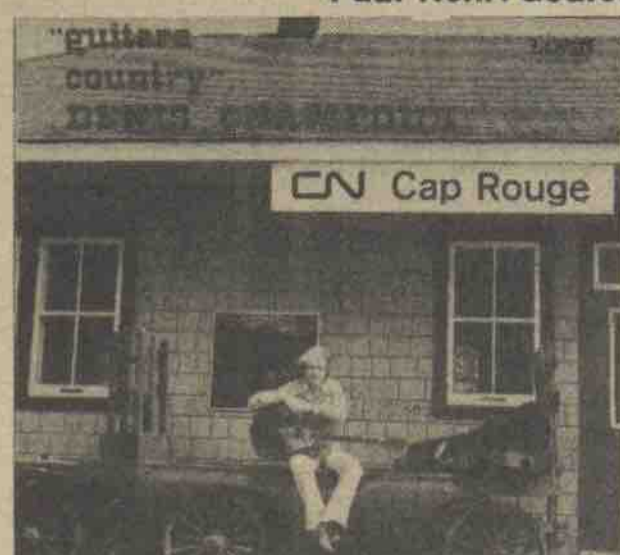
Ainsi, regroupant avec lui ses anciens copains (Tony Roman, Richard Tate, Nanette, Wally Rossi, Hovaness Hagopian, etc.), Angie décida cette fois de réunir ses meilleures compositions pour les inclure dans son propre album solo.

Et le résultat devient extrêmement intéressant. On y retrouve en effet dix nouveautés dont la plupart révèlent une extraordinaire production (Tony Roman) ainsi qu'un professionnalisme étonnant. Tous les éléments à succès sont réunis ici sur un produit qui surpasse de beaucoup ce qu'on entend régulièrement sur nos ondes.

Beaucoup de rock'n'roll, des paroles intelligentes qui se marient bien aux mélodies, des airs qui se retiennent et, pardessus tout cela les guitares de Wally Rossi, d'Angie, de Richard Tate qui donnent un fond très riche à la voix nuancée à souhaits d'Angie.

Et j'ai bien l'impression que cet album est un excellent début pour Angie qui devrait s'avérer d'ici peu de temps un véritable "superstar" du rock français et québécois.

Paul-Henri Goulet



DENIS CHAMPOUX

"Guitare country"

Lotus KLL 1-0066

Distribué par RCA

Denis Champoux c'est un peu le Duane Eddy des temps modernes. C'est-à-dire un brillant guitariste qui possède le don de composer, à l'aide d'une magnifique guitare Gretsch, des airs qui se retiennent du premier coup et qui vous accrochent tout de suite.

Sa musique "country" est celle qu'on peut écouter aussi bien sur la radio AM que FM. Tout se tient à perfection dans ce long-jeu où Denis Champoux alterne de la guitare classique à la guitare électrique ou acoustique. Il est secondé par trois musiciens: une basse, une batterie, un steel guitar. Ces musiciens se servent aussi, pour certaines pièces, d'un synthétiseur, d'un banjo, d'un clavicin et d'un dobro.

Produit par Denis Beaulé et enregistré à Montréal dans les studios RCA cet album risque fort de dépasser nos frontières et faire connaître Denis Champoux aux Etats-Unis et en Europe. C'est d'ailleurs à Nashville que le jeune guitariste, natif de la ville de Québec, doit graver son prochain disque.

Ce qui surprend ici sur "Guitare country" c'est qu'on peut facilement imaginer cette musique comme bande sonore d'un film à succès. Mais le plus intéressant c'est que les dix compositions de Champoux se distinguent tous. Et je miserais beaucoup dès maintenant sur "Grand Canyon", "Locomotive 6218", "Cactus", "Colt 45" et "Chasseur de prime".

P.H.G.



Distr. London

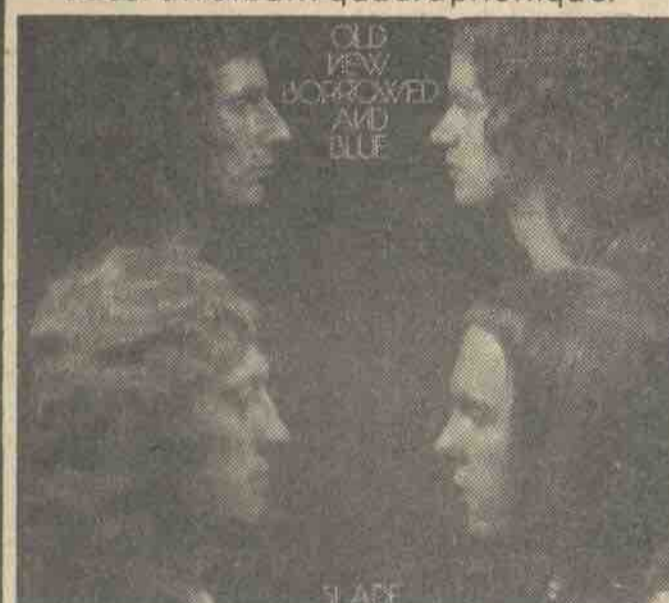
Willie Dixon

Catalyst

Ovation OVQD 1433

Willie Dixon, probablement un des bluesmen les plus riches de nos jours. Tout cet argent qu'il a dû faire avec les droits d'au-

teurs. Tous les artistes du rock ont au moins repris une de ses chansons au moins une fois dans leur carrière. Par exemple: Chuck Berry, Eric Clapton, Sam Cooke, Cream, James Cotton, Dr John, Doors, Led Zeppelin, John Mayall, Presley, Stones, Rod Stewart, Ten Years After, et des tas d'autres. Les titres? Spoonful, Back Door Man, Wang Dang Doodle, Hoochie Coochie Man, Seventh Son, Red Rooster, You shook Me, Tiger in your tank, Can't judge a book by looking at the cover, et la liste continue jusqu'à la St Glin Glin. Sur son deuxième album paru dernièrement, Dixon présente les enregistrements originaux de plusieurs de ses hits: I just waana make love to you, Wang Dang Doodle, Bring it on home et autres. Posséder cet album et le premier paru sur Columbia c'est avoir dans sa discothèque les racines originales du blues rock moderne, tel que Zeppelin l'ont rendu, entre autres. Un album essentiel aux collectionneurs sérieux. J'oubliais, c'est aussi un album quadruphonique.

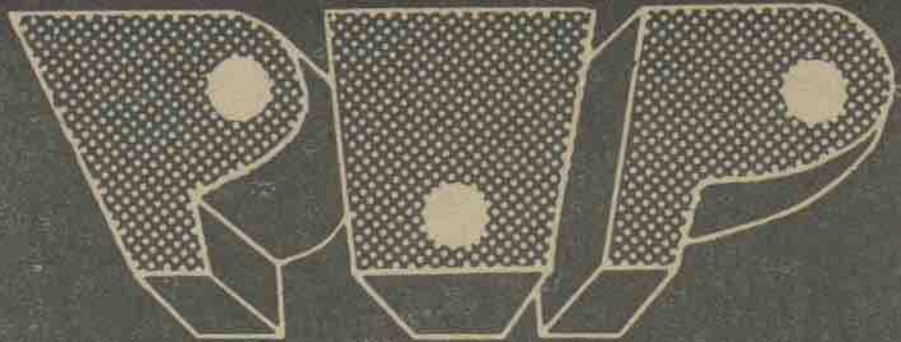


Slade Old New Borrowed and blue

Polydor 2383 261

Un groupe anglais qui à mon avis a fini son temps. Et ce n'est pas avec cet album qu'il vont reprendre leurs fans. Comme Bolan, Slade sont déjà des has-been. C'est malheureux parce que je les aimais bien tout de même. Pour se défouler y'avais pas mieux. Ce nouvel enregistrement indique que Slade veut faire autre chose que du super hard rock mais avec les résultats que ça donne, ils devraient s'en tenir à cette musique qui leur a fait gagner des millions en quelques mois. Il y a des plages intéressantes comme Good Time Gals mais plusieurs cuts ressemblent à ce que les Beatles faisaient en 65-66. Sans la même qualité évidemment mais certainement dans le même dessein: avoir des hits AM qui plairaient à tout le monde. When the lights are out, How can it be et Don't blame me tombent dans cette catégorie. Il y a aussi l'inévitable pièce douce que font tous les groupes qui changent de style: Everyday dans lequel Holder prouve que lorsqu'il ne crie pas, il possède une voix intéressante. Côté vocal, Jim Lea le bassman chante quelques pièces. Slade ne sont vraiment pas un groupe de studio et la situation se détériore à chaque album. J'avais aimé Slayed puisqu'il captait en studio ce qu'ils faisaient live mais je ne crois pas que My friend Stan, une espèce de country rock heavy metal soit un de leur gros succès live, même si c'est leur dernier 45 tours. Bien bonne chance...

LES PETITES ANNONCES



**A VENDRE - DISQUES RARES - EN INVENTAIRE
BOOTLECS (SIMPLE \$6.30 DOUBLE \$10.90)**

E. CLAPTON: Last tour, HENDRIX, WINTER, MORRISON: Jam, WHO: Tommy live (2), PINK FLOYD: Robot Love, BOB DYLAN: Demos-tapes, BLACK SABBATH: Live in Chicago (2), E. JOHN: BBC Spécial (2), YES: Long Beach 74 (2), BEATLES: Yellow Custard, STONES: West Germany '73.
AUSSI: Led Zeppelin, Mahavishnu orchestra, Mott the Hoople, Alice Cooper, David Bowie, America, Tull, McCartney, etc. COMMANDES POSTALES ACCEPTÉES C.O.D. (\$2.00 de dépôt par L.J.). Pour un nouveau catalogue de 28 pages, envoyer 25¢ à Lj's Blancs, C.P. 53, Suc. K, Mtl.

Guitare acoustique Norman B55-1973 & etui. \$350. Gibson S.G. 1973 & Fender Case. 350.00. Wa-Wa Jen neuf & Big Muff, Fuzz-Sustainer. \$350.00 761-3287.

Amplificateur Marshall (super lead), 100 watts (RMS) avec 2 bottoms, comprenant 2 speakers 12 pouces et 2-10 pouces. Le tout pour \$400. Téléphone: 744-5303.

"A vendre, en bon état, 45 tours: Hey Jude, Popcorn, comme Chartrand, 75¢, ch. ou 3 pour \$2.00. LPS: E Pluribus Funk, Gentle Giant, Billion Dollar Babies, \$3.00

ch. ou 3 pour \$6.00, Hair et J.J. Cale, \$1.00 ch. Appeler André à 279-2487."

"Bootlegs: \$6.50 chacun. Très grand choix de 300 différents. Nouveautés: Bowie: Show 74 - Stones: Munich 73, Eswy: Tour 74 (2) - Beatles: Last Show, Clapton: Us tour 74 - Zeppelin: Seattle 73 (2), Yardbirds: New York 68 - Yes: Tales Live (2). Pour catalogue envoyer 25¢ à Rock'n'Roll University, C.P. 413, Station K, Montréal H1W-3G3

près 5 heures, demander Marco, 10660 Pelletier, Mtl-Nord. 326-8455.

Besoin d'un base man et organiste (3 ans expériences) pour reformer orchestre (Intuition) tout genre. Demandez Daniel, après 6 heures. 256-2316, 4807 Ste-Catherine est.

OFFRE D'EMPLOI

Cherche chanteur ou chanteuse, pour joindre groupe sérieux, qui possède local à Longueuil. Doit être équipé. Style de musique à discuter. Appelle Michel de 3h. à 6h. à 674-8086 ou demande Michel après 6h. à 674-3497.

Une collection de Bob Morane à vendre, 50 livres en parfaite condition, manquant aucune page. Prix à discuter. Appeler Guylaine à 671-1066, après 4h.

MESSAGES

Chanteur, style Alice Cooper, cherche musiciens pour former orchestre ou un band déjà formé demandant un chanteur. Appeler a-

Cherche pianiste équipé et saxophoniste sérieux, pouvant jouer heavy jazz-funky (style Hancock, Déodato). Aux intéressés; contactez Louis à 256-0362, vers 6h. p.

VENDRAIS

Vendrai ou échangerais disque de Jimi Hendrix "In the beginning", recorded live flambant neuf si vendu \$4.00. Téléphonez à 523-3203, Claude.

Vendrai tête d'emplif. Marshall. Demande Pierre, 766-6810. Verdun.

Fender Telecaster plus case, batterie double, bonne condition.

Appelez Michel, 581-5132, ou ap- André, 581-5297, après 5 h.

Les petites annonces coûtent maintenant

.25 chacune si elles ont moins de 10 mots et .50 chacune jusqu'à 25 mots. Encadrées, elles coûtent .25 de plus.

Pour une annonce plus grande, on communique avec le bureau à 353-9207, le matin ou le soir.

Une Xième augmentation dans le papier nous oblige à agir ainsi... je sais que vous comprendrez. Merci!

J.-J. B. éditeur

Tél.: 861-7644

BOBINASON enrg.

STUDIO DE SON
TOUS GENRES D'ENREGISTREMENT
DEMOS MONTAGES - GROUPES

408, RUE ST-GABRIEL
Vieux Montréal
angle St-Paul

Délune

Les "Don Juan"

sans complexe

Pierre & Jean Lalonde

tous les jours de 10.30h à midi
du lundi au vendredi

CKLM 1570



Alice Cooper, vêtu spécialement pour la première de son grand film.

ALICE COOPER À HOLLYWOOD

Après avoir tenu deux rôles de seconde importance dans "Great medicine ball caravan" et "Diary of a mad housewife" Alice Cooper vient de se voir décerner le rôle vedette dans "Good to see you again", un film centré tout au long sur le personnage d'Alice Cooper.

Plusieurs des séquences ont été filmées lors de la tournée "Billion dollar babies" de l'an dernier. Vêtu d'une vieille paire de combinaison et de ses fameuses bottes en peau de serpent, Alice ressemble à une créature, oubliée de dieu, et sortie directement d'une grosse vente de feu d'un sous-bassement d'Eaton's.

Dans une séquence, Alice chante à un mannequin avant de se bourrer la face de bonbons. Ces bonbons, des hallucinogènes conduisent Alice sur la chaise du dentiste. Et le spectateur assiste alors à des images qui reflètent bien un trip d'acide chez un dentiste. Le perforateur minuscule ressemble à une foreuse de puits d'huile qui s'acharne sur une immense dent aux longues jambes.

Eva Marie, le nouveau serpent d'Alice, apparaît aussi à quelques reprises. Et Alice prouve à l'assistance que son public est bien plus malade que lui lorsqu'il lance une pile de posters autographiés. Ce qui résulte en une véritable bataille en règle.

Mais malgré toutes ces excentricités, la morale prévaut encore dans ce film. Et Alice se voit punir pour chaque fois qu'il commet le mal. Dans un numéro intitulé "Raped and

freezing" Alice se fait violer par une vieille bonne femme qui laisse ensuite sa victime dans un fossé.

Ensuite pendant qu'il chante "Sick things", Alice s'amuse à démolir un mannequin. Mais dans "I love the dead", des gendarmes le conduisent à la guillotine pour avoir violé les limites de la décence.

Vers la fin, Alice introduit un personnage qui ressemble comme deux gouttes d'eau à l'ex-président des Etats-Unis. Et au travers toutes ces folies, le spectateur ne peut s'empêcher de remarquer les vision terrifiantes de Cooper ainsi que son message à l'effet que l'Amérique ressemble aujourd'hui à l'ancien empire Germanique.

"Good to see you again" un film qui vient tout juste de paraître aux Etats-Unis et qui fera son apparition au Canada que l'an prochain, n'est certainement pas un film de routine. Il s'agit plutôt d'une performance visuelle imaginée par Alice Cooper, un fascinant phénomène de la scène pop. Et c'est, bien entendu, un film que ses très nombreux admirateurs ne voudront pas manquer.



"Good to see you again" a été filmé lors de la tournée "Billion dollar babies" de l'an dernier.



C'est Gilles Vigneault qui, le 24 mai, va clore la nouvelle saison de spectacles du Cinéma Outremont où tous les billets se vendent au prix abordable de \$2.50.

LISTE COMPLÈTE DES CONCERTS AU CINÉMA OUTREMONT

Sam. 21 sept.
Ven. 25 oct.

Jeu. 31 oct.
Sam. 14 déc.
Sam. 25 jan.
Dim. 26 jan.
Ven. 7 fév.
Ven. 21 fév.
Sam. 8 mars.
Ven. 21 mars.
Sam. 29 mars.
Sam. 12 avril.
Sam. 24 mai

Paul Horn 8.30-11.00
Félix Leclerc, 8.00
Les Séguin 10.30
Octobre 7.30
Jean Guy Moreau 7.30-10.00
Yvon Deschamps 7.30-10.00
Yvon Deschamps 7.30-10.00
Harmonium 7.30-10.00
Claude Dubois 7.30-10.00
Louise Forestier 7.30-10.00
Sonny Terry et Brownie McGee 7.30-10.00
Véronique Sanson 7.30-10.00
Maneige 7.30-10.00
Gilles Vigneault 7.30-10.00

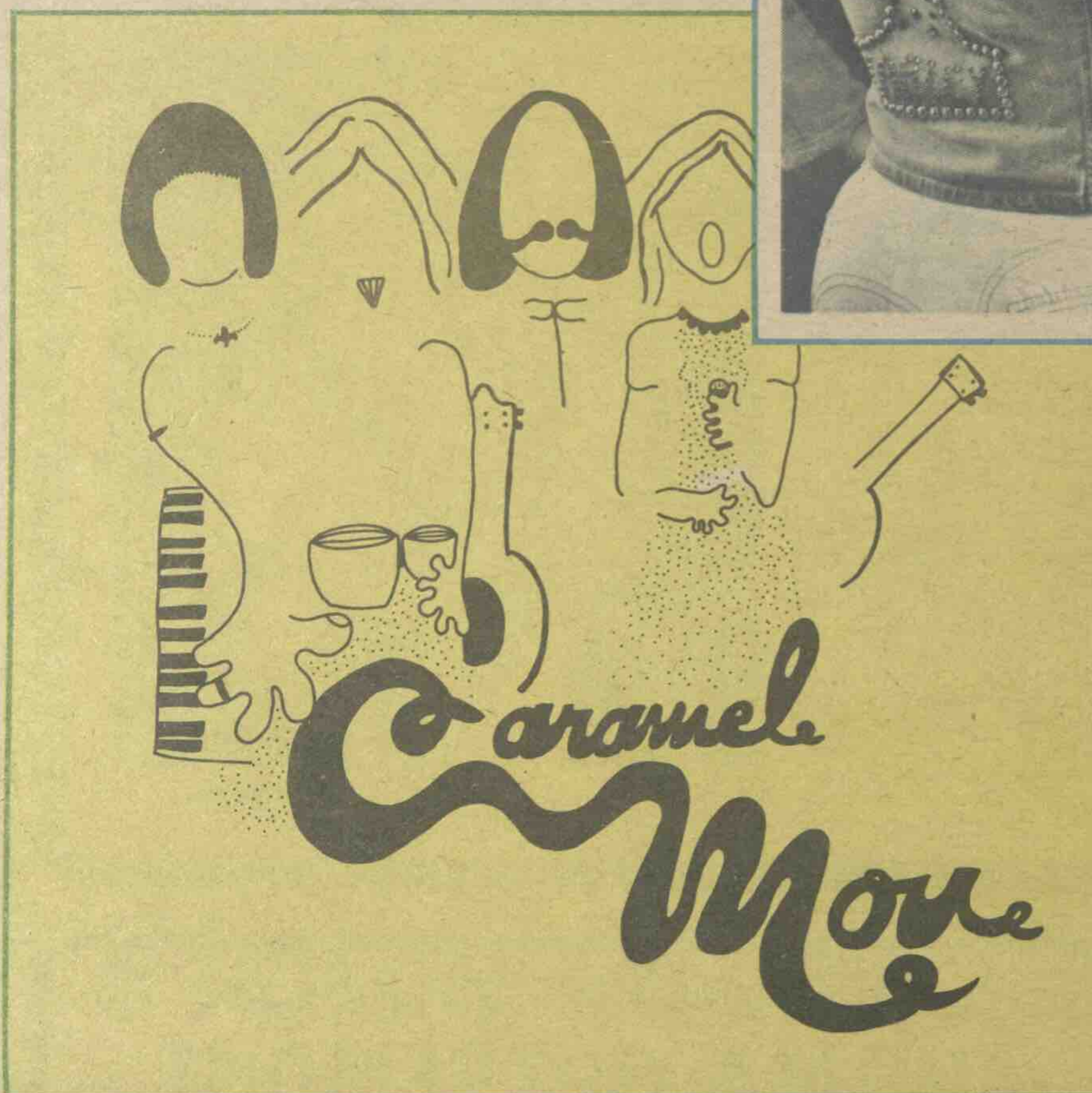
Dates à confirmer: Jean-Pierre Ferland, Gilles Valiquette, Pauline Julien, Sol, John Lee Hooker

LES DEUX PLUS RÉCENTS SUCCÈS ROCK



LONDON

DE LA SAISON



RICHARD TATE

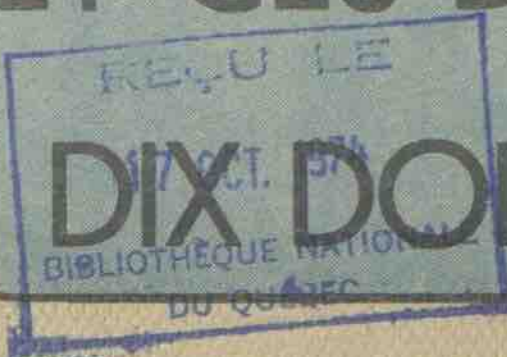
Ex-membre de la révolution Française et des Sinners, Richard Tate est devenu par la suite un musicien et compositeur rock de réputation internationale. Plusieurs de ses chansons ont été reprises par plusieurs groupes et chanteurs, dont Herman's Hermits, George McRae et Spooky Tooth.

Mais cette fois, dans son premier album-solo, "Tate à tête", le jeune guitariste-chanteur, accompagné de Walter Rossi, Angie, Michel Pagliaro, Nanette Workman et une douzaine d'autres musiciens, nous offre ici neuf nouvelles compositions dans un style rock'n'roll qui vous fera vibrer de la "tête aux fesses".

CARAMEL MOU

Caramel Mou, on les surnomme le "Vanilla Fudge" du Québec. Mais leur véritable "bag" c'est d'offrir un produit original et très intéressant. Leur premier album offre treize compositions originales. Et c'est, en quelque sorte, l'histoire à succès du groupe. A vous maintenant de les découvrir.

UN ABONNEMENT
D'UN AN A POP-ROCK
ET CES DEUX ALBUMS POUR
DIX DOLLARS SEULEMENT



ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP-ROCK
a/s Productions G.L. Enr.
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE OU VILLAGE _____

Tate - Caramel Mou

26/10/74